
KaizerWald
Castle Defense

Florian Duruz

UN TRAVAIL PRÉSENTÉ DANS LE CADRE D'UNE FORMATION
CFC



FORMATION PROFESSIONNELLE ACCÉLÉRÉE
CENTRE PROFESSIONNEL NORD VAUDOIS
SUISSE
MAI 2022

RÉSUMÉ

TABLE DES MATIÈRES

Table des figures	4
Glossaire	5
1 Analyse préliminaire	6
1.1 Introduction	6
1.2 Objectifs	7
1.3 Planification initiale	8
2 Analyse / Conception	10
2.1 Convention de nommage	10
2.1.1 Menu Principal	12
2.1.2 Régiments	14
2.1.2.1 <u>Interactions</u>	14
2.1.2.2 Régiments : Présélection	17
2.1.2.3 Régiments : Sélection	19
2.1.2.4 Régiments : Placement	20
2.1.2.5 Régiments : Réarrangement	29
2.1.2.6 Tests d'Acceptations	30
2.2 Pathfinding HPA	31
2.2.1 <u>Introduction</u>	31
2.2.2 Décomposition des tâches	32
2.2.2.1 Cluster	33
2.2.2.2 Les Portes	34
2.2.2.3 Connexion entre les Portes	35
2.3 Stratégie de test	36
2.4 Risques techniques	37
3 Réalisation	38
3.1 Général	38
3.2 Éléments repris du pré-tpi	39
3.3 Régiment	39
3.4 Pathfinding : Hierarchical Pathfinding A*	40
3.5 Description des tests effectués	40
3.6 Erreurs restantes	40

4 Conclusion	41
4.1 Objectifs atteints / non-atteints	41
4.2 Points positifs / négatifs	41
4.3 Difficultés particulières	42
4.4 Suites possibles pour le projet	42
4.5 Bilan Personnel	42
A Appendix	43
A.1 Journal de Travail	43
Bibliographie	45

TABLE DES FIGURES

1.1	Total War : Tir en formation	7
2.1	Feuilles de Style	13
2.2	Les Fusiliers en blanc sont présélectionnés (cercles bleus à leurs pieds)	17
2.3	Le carré dessiné par le joueur présélectionne chaque régiment qu'il enveloppe . .	18
2.4	Les marqueurs jaunes (cercles au pieds des unités) identifient les régiments sélectionnés	19
2.5	Les marqueurs blancs indiquent où doivent se déplacer les unités	20
2.6	Note : pour simplifier la compréhension, l'espacement entre les unités est de 0 .	22
2.7	Réarrangement automatique d'une collection type List	29
2.8	Réarrangement suivant l'algorithme	29
3.1	asset de l'unity asset store[6](modifié) utilisé dans le projet	38

GLOSSAIRE

API (Application Programming Interface) : Collection de fonctionnalités permettant aux services d'une applications de communiquer entre eux. 29, 44

Framework : Collection de librairies ayant des fonctionnalités associées via une API unifiée. 44

Mod : Un mod (abréviation de modification) est une modification par une personne tierce d'un jeu vidéo existant, se présentant sous la forme d'un greffon qui s'ajoute à l'original, pour ajouter une fonctionnalité ou modifier les fonctionnalités existantes. . 6

Multithreading : Un processeur est dit multithread s'il est capable d'exécuter efficacement plusieurs threads simultanément. Contrairement aux systèmes multiprocesseurs (tels les systèmes multi cœur), les threads doivent partager les ressources d'un unique cœur1 : les unités de traitement, le cache processeur et le translation lookaside buffer ; certaines parties sont néanmoins dupliquées : chaque thread dispose de ses propres registres et de son propre pointeur d'instruction. Là où les systèmes multiprocesseurs incluent plusieurs unités de traitement complètes, le multithreading a pour but d'augmenter l'utilisation d'un seul cœur en tirant profit des propriétés des threads et du parallélisme au niveau des instructions. Comme les deux techniques sont complémentaires, elles sont parfois combinées dans des systèmes comprenant de multiples processeurs multithreads ou des processeurs avec de multiples coeurs multithreads. . 38

Real Time Strategy Game : Jeu de stratégie en temps réel. 19, 38

Separation of Concerns : Séparations des responsabilités, chaque système doit avoir une unique responsabilité. 15

CHAPITRE 1

ANALYSE PRÉLIMINAIRE

1.1 Introduction

Le Projet consiste à la création d'un jeu de stratégie en temps réel sous la forme d'un Castle Defense(défense de château) un jour surtout représenté dans le monde du modding et un Mod très populaire dans le RTS¹ Warcraft 3 ; ce projet est réalisé dans le cadre d'un travail d'un travail personnel individuelle(TPI) pour l'établissement du CPNV.

L'objectif de ce travail est avant tout de travailler sur l'intelligence artificielle plus précisément sur l'algorithme lié à la recherche de chemin qui est le centre du projet, le combat sera aussi abordé mais restera dans un forme plus basique et se concentrera sur l'analyse du comportement des entités dans le cadre d'un combat au sein d'un groupe/régiment. Ce projet s'inscrit dans la continuité du Pré-TPI qui avait pour but de me familiarisé et de poser les bases des algorithmes utilisés dans ce projet.

Les algorithmes suivants ont été mis en place :

- ☒ **A*** : probablement l'algorithme le plus populaire qui a l'avantage de toujours trouver le chemin le plus court et est aussi très performant.
- ☒ **FlowField** : Algorithme développer pour répondre un à besoin bien spécifique aux RTS, permet à tout un groupe d'avoir la direction a prendre via un champs de vecteurs placé sur le terrain, chaque Vecteur Indiquant le chemin à prendre.

Il y a cependant un problème millénaire qui frappe les jeux utilisant ces algorithmes, plus le terrain est grand plus le processeur peine à calculer les chemins, ce phénomène est à multiplier par le nombre d'entités devant calculer ces chemins.

Un algorithme plus sophistiqué à vu le jour pour répondre à ce problème, le HPA ou hierarchical Pathfinding qui sera au coeur du projet et qui régira les mouvement des entités dans le projet.

Une attention particulière sera aussi apporté à l'architecture et à la structure du code, ce projet étant destiné à avoir une continuité, il est impératif que le code soit lisible afin d'assurer un maintien continu.

1. Real Time Strategy Game (Jeu de stratégie en temps réel)

1.2 Objectifs

Gestion de groupe des entités

Cette partie comprendra l'interaction du joueur avec des entités fonctionnant en groupe les principaux objectifs comprendront :

☒ **Sélection par groupe** : Une entité ne sera jamais sélectionnable individuellement, quand le joueur sélectionne une unité tout sont régiment sera sélectionné.

☒ **Déplacement en groupe** : Sûrement la partie la plus complexe, ce sujet à fait coulé beaucoup d'encre et ne semble pas avoir trouvé de solution uniforme, chaque solution à ce jour correspondant à des besoins bien spécifiques.

L'objectif sera de développer un algorithme en conjonction avec l'algorithme Pathfinding² (décris plus bas) permettant aux entités de se déplacer comme une seule unité et de donner un semblant de cohésion lors des déplacements.

☒ **Combat en formation** : Autant pour les attaques à distance que au corps à corps, les régiments devront se battre comme une unité et ne pas briser le rang, dans le cadre du corps à corps, la formation pourra être déformée mais jusqu'à une certaine limite fixée arbitrairement.

Ce point sera un élément central en terme de jeu, car la formation aura un impact direct sur la capacité du régiment en combat.

Combat à Distance : Les troupes ne pourront tirer que sur une rangée(voir image : 1.1) inspiré du système de tir des anciens jeux total war, une formation allongée offrira donc une plus grande capacité de feu, cependant cela se fera au détriment de la capacité de défense(décrise au point suivant)

Combat en Mêlée : Une formation plus compacte offrira une meilleure capacité de défense quand le régiment est engagée au corps à corps.



Figure 1.1 – Total War : Tir en formation

Algorithme Pathfinding HPA³

Sur la base des travaux effectués lors du pré-tpi, il faudra mettre en place un système de hierarchical Pathfinding A* en apportant un changement afin d'adapter l'algorithme au besoin de projet, à savoir l'utilisation d'un Flowfield (ou champs de vecteurs).

Pour ce faire, les éléments suivant devront être implémenté :

☒ **Génération d'une grille partitionnée** : Il faudra en premier lieu générer un grille sur tout le terrain en utilisant l'outil mis en place précédemment. Cette dernière devra être partitionnée afin de pouvoir cibler les futures calculs à une région spécifique.

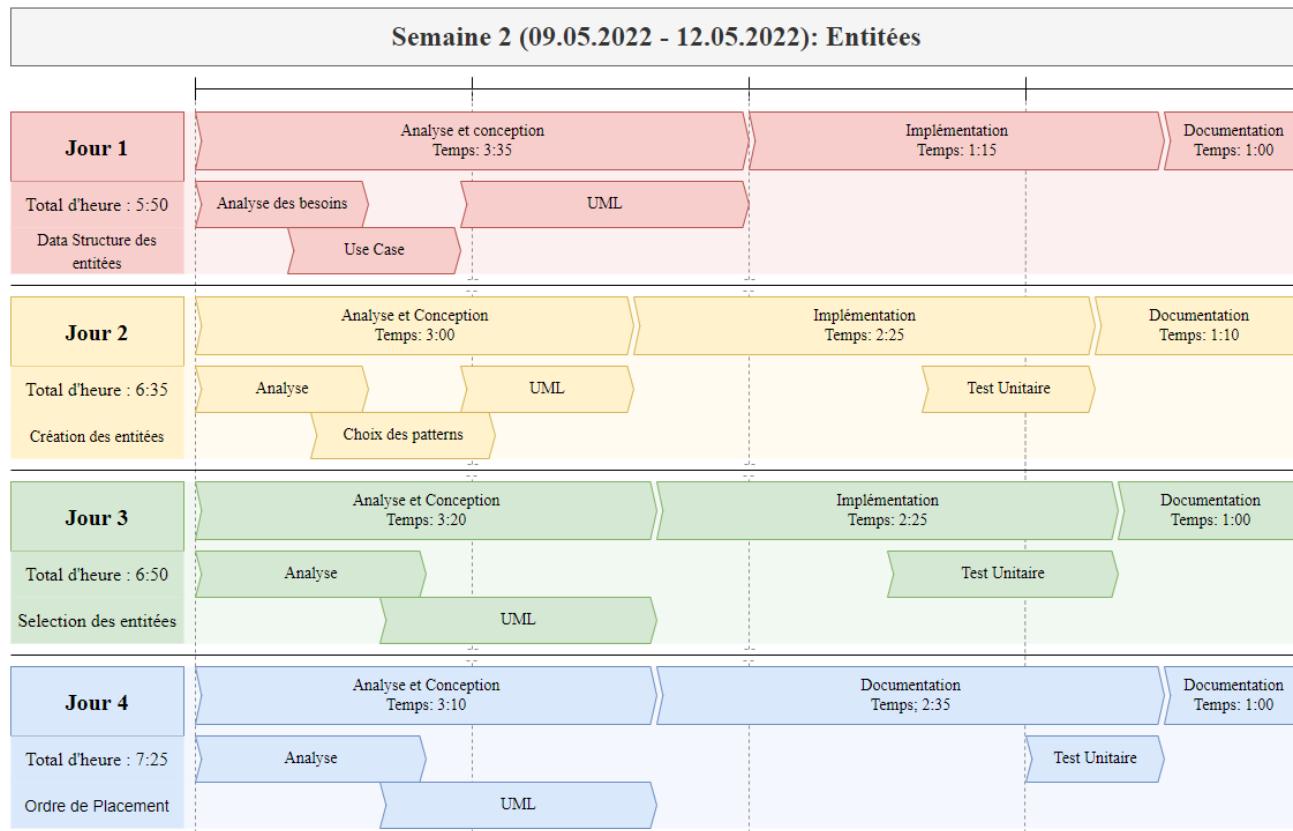
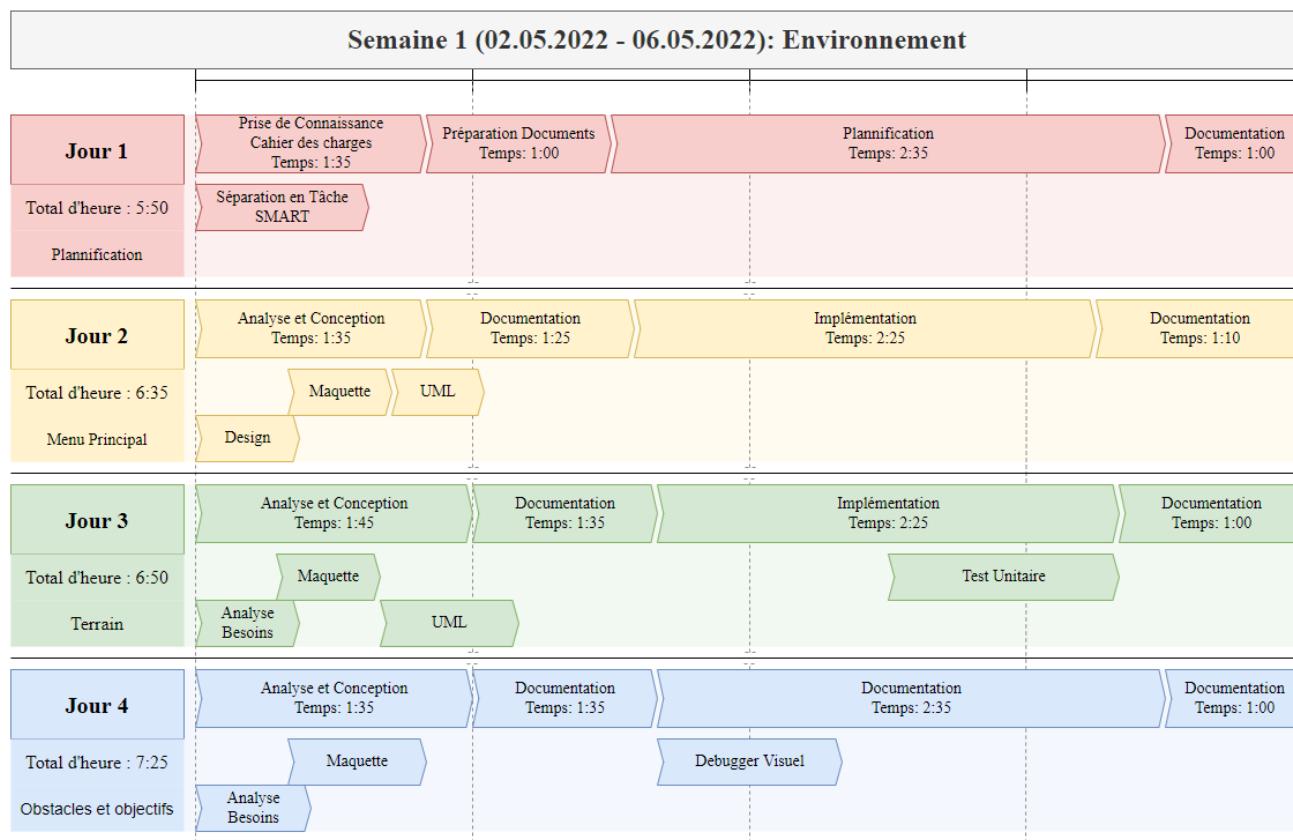
☒ **Structure de donnée** : Chaque partition devra contenir un certains nombre d'informations afin de permettre le bon fonctionnement de l'algorithme(détaillés dans la partie analyse de ce document)

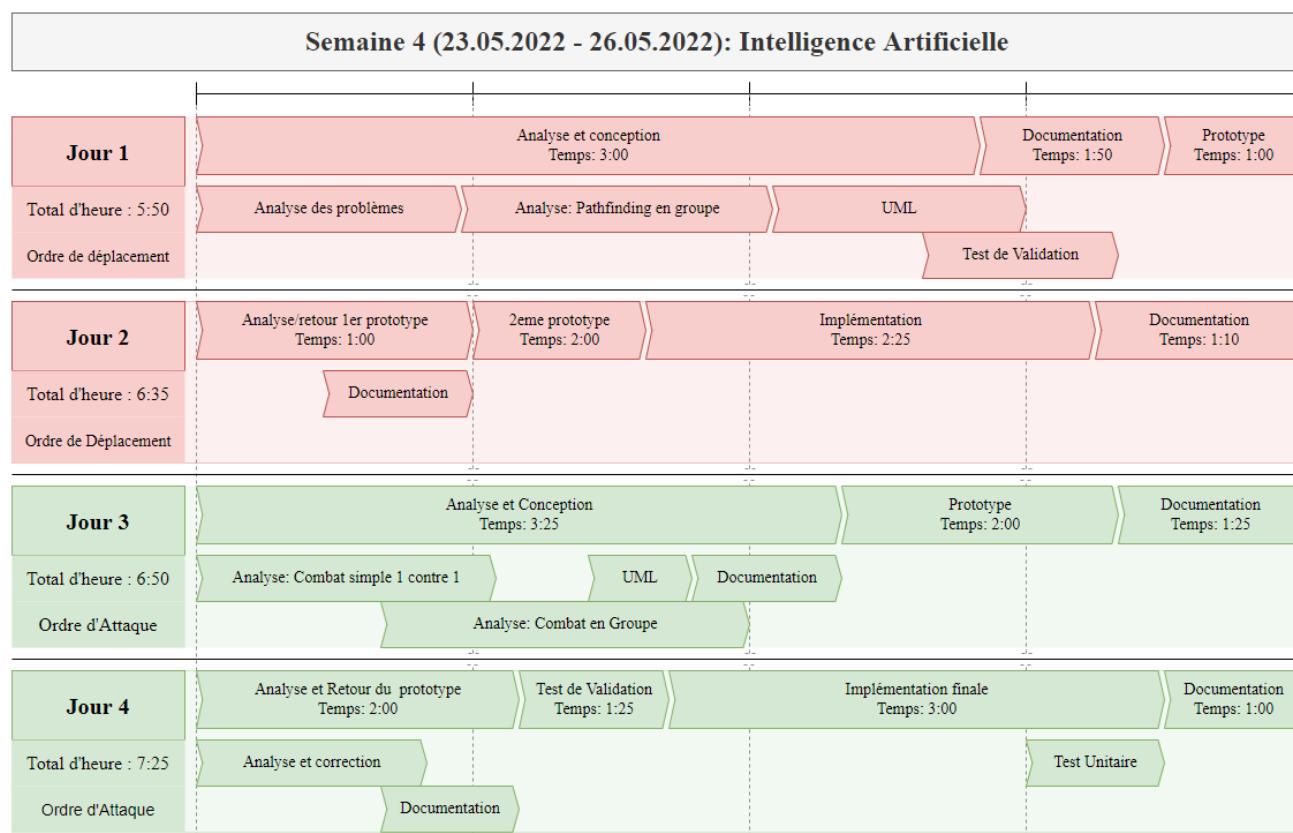
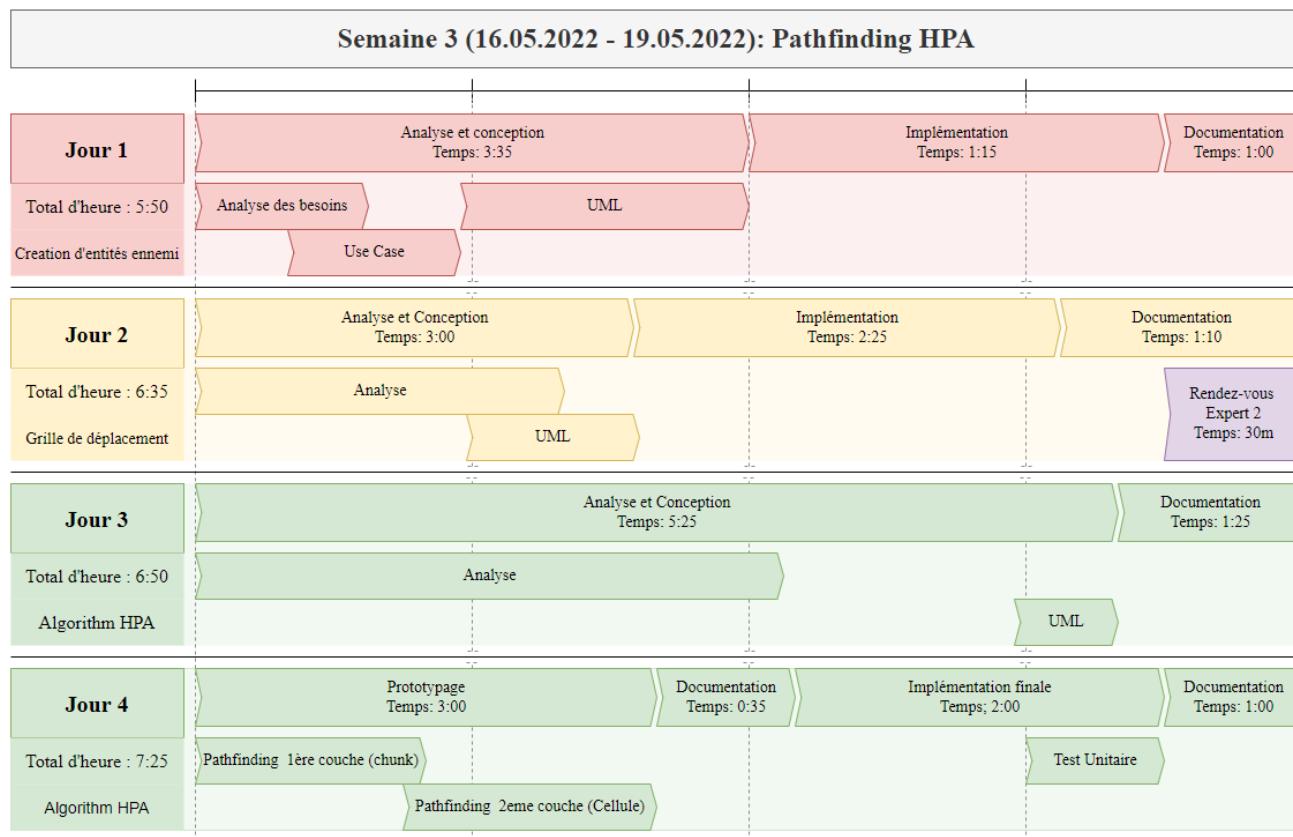
☒ **Adaptation de l'algorithme HPA au Flowfield** : La version traditionnelle du HPA utilise uniquement le A*(il s'agit en réalité d'une abstraction en ou plusieurs couche de cet algorithme), il est malgré tout possible d'y inclure des algorithmes différents dont le flowfield qui sera utilisé.

2. Pathfinding : Recherche de Chemin

3. Hierachical Pathfinding A*

1.3 Planification initiale





CHAPITRE 2

ANALYSE / CONCEPTION

2.1 Convention de nommage

Général

S'aligne en général avec les conventions de C#[4] sauf pour le typage qui doit être explicite. La raison est que les algorithmes utilisent beaucoup de mathématique et les types sont sujet à beaucoup de conversions, afin de faciliter la lecture, le typage est explicite afin que le lecteur n'ai pas à traquer les conversions de type. De plus on fait gagner du temps au lecteur en affichant directement au lecteur, ce dernier n'ayant pas besoin de regarder à droite du "=" pour trouver le type.

- ⌘ **Indentation** : A la ligne(ou block) selon les conventions C#.
- ⌘ **Indentation Inline** : Les méthodes de type "Setter" de champs doivent utiliser le body-expression de C#(=>) au lieu des crochets({ }).
- ⌘ **Typages** : Explicite uniquement.

Langue du projet

S'alignant sur les conventions principalement utilisées en Suisse romande

- ⌘ **Code** : Anglais.
- ⌘ **Commentaire** : Français.
- ⌘ **Commits github** : Français.
- ⌘ **Documents externes** : Français.

Code

Suis globalement les conventions Usuelles de C# à l'exception des variables privés qui normalement a le préfixe "_", ce dernier a été abandonner car il s'agit d'une vieille pratique qui viendrait selon certaines sources du C et qui a été reprise mais qui ne fait pas sens car contrairement au C nous n'avons pas besoin de préciser si la variable est globale ou locale, ce préfixe n'ajoute donc rien.

- ⌘ **Méthode** : CamelCase - 1^{ère} Lettre Majuscule - Sans préfixe.
- ⌘ **Interface** : CamelCase - 1^{ère} Lettre Majuscule - préfixe "I".

- ☒ **Champs privée** : pascalCase - 1^{ère} Lettre Minuscule - pas de préfixe.
- ☒ **Champs publique** : CamelCase - 1^{ère} Lettre Majuscule - pas de préfixe.
- ☒ **Propriété** : CamelCase - 1^{ère} Lettre Majuscule - pas de préfixe.
- ☒ **Variable privée** : pascalCase - 1^{ère} Lettre Minuscule - pas de préfixe.
- ☒ **Constante** : SNAKE_CASE - Tout en Majuscule - pas de préfixe.
- ☒ **Sealed** : Tout héritage comprenant des composantes virtuels ou abstracts devra préciser préciser un sealed sur la classe parente.

Particularité Unity

- ☒ **SerializedField** : Les champs ou propriétés ayant l'attribut [SerializedField] prennent une majuscule (même si le champs est privé).
- ☒ **Indentation** : les événements liés à Monobehaviour(Awake, Start, Update,etc...) ne doivent jamais utiliser le Body-expression de C#, Même si il n'y a que une ligne.
- ☒ **Job System** : les structs comprenant une interface liée au job system de Unity prendra en préfixe "J".

2.1.1 Menu Principal

Le Menu principale peut sembler être un sujet triviale, par définition le joueur n'est pas sensé y passer beaucoup de temps, cependant s'agissant de la première image du jeu présenté au joueur et donc la première impression donnée au joueur il est important de soigner son aspect ; le menu principal sera en effet le premier élément jugé par le joueur.

Design : Qu'est-ce qu'un bon menu principal ?

Malgré une nombreuse recherche il ne semble pas y avoir une convention ou des règles établies, j'ai donc décidé de m'inspirer d'un jeu ayant un thème similaire : New World créé par Amazone et dont l'interface graphique avait été très appréciée.

Sans entrer dans le design, prenons quelques points qui de mon point de vue ont un rôle dans le succès de l'interface.

⌘ Fondu :

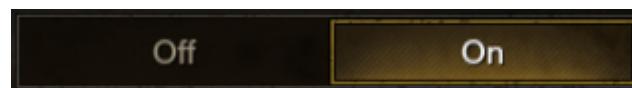
la fenêtre n'est pas un carré régulier, les bords sont irrégulier donnant une impression de fondu adoucissant l'effet de rupture avec le jeu,

⌘ Sobriété :



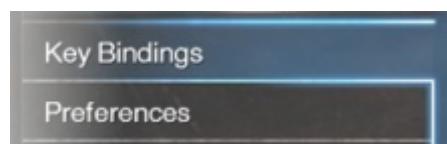
Aucune couleurs vives même les éléments actifs restent dans des tons ternes.

⌘ Transition douce :



Un bouton ne change jamais entièrement de couleur, la transition est comme une lumière qui serait sous le bouton nous laissant suggérer la forme qu'avait le bouton, ne donnant pas l'impression désagréable que le bouton a été entièrement changé.

⌘ Le visuel suggère la transition qui va suivre :



Dans le cadre d'un choix multiples, la lumière est présente sur le côté où va apparaître la réponse

Unity a depuis un moment effectué une transition majeure dans l'élaboration des interfaces utilisateur ; via le package UI Toolkit, la nouvelle interface utilise maintenant un système proche de ce qui se fait en développement web au delà de quelques nomenclatures, le système est en tout point identique au html fonctionnant via un fichier UXML d'où il est possible d'écrire manuellement l'interface via le code ; Unity laisse aussi la possibilité de créer l'interface en plaçant les éléments manuellement directement sur le canvas.

La Mise en forme elle est faite via un code USS (équivalent de CSS), là encore Unity propose un raccourci sur l'éditeur via une fenêtre d'inspection donnant un accès directe aux paramètre modifiable d'un élément sélectionné.

Il est cependant conseillé dans le cadre de la mise en forme de créer des feuilles de style USS qui pourront être reprise et utiliser aussi dans l'interface graphique (Voir Figure : 2.1) afin de garder une constance dans le design des éléments et éviter de recréer plusieurs fois le même objet et de pouvoir les réutiliser dans d'autres projets, en effet toute modification css via l'interface graphique crée une nouvelle propriété dans le fichier UXML.

Maquette du menu Principale

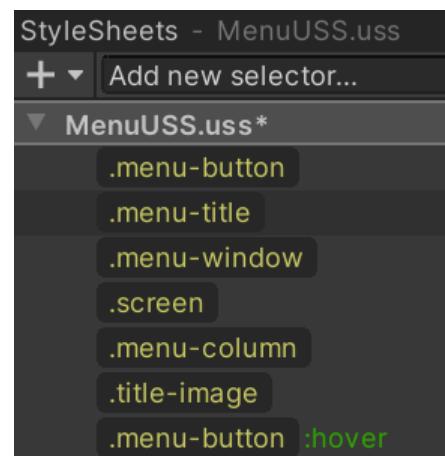
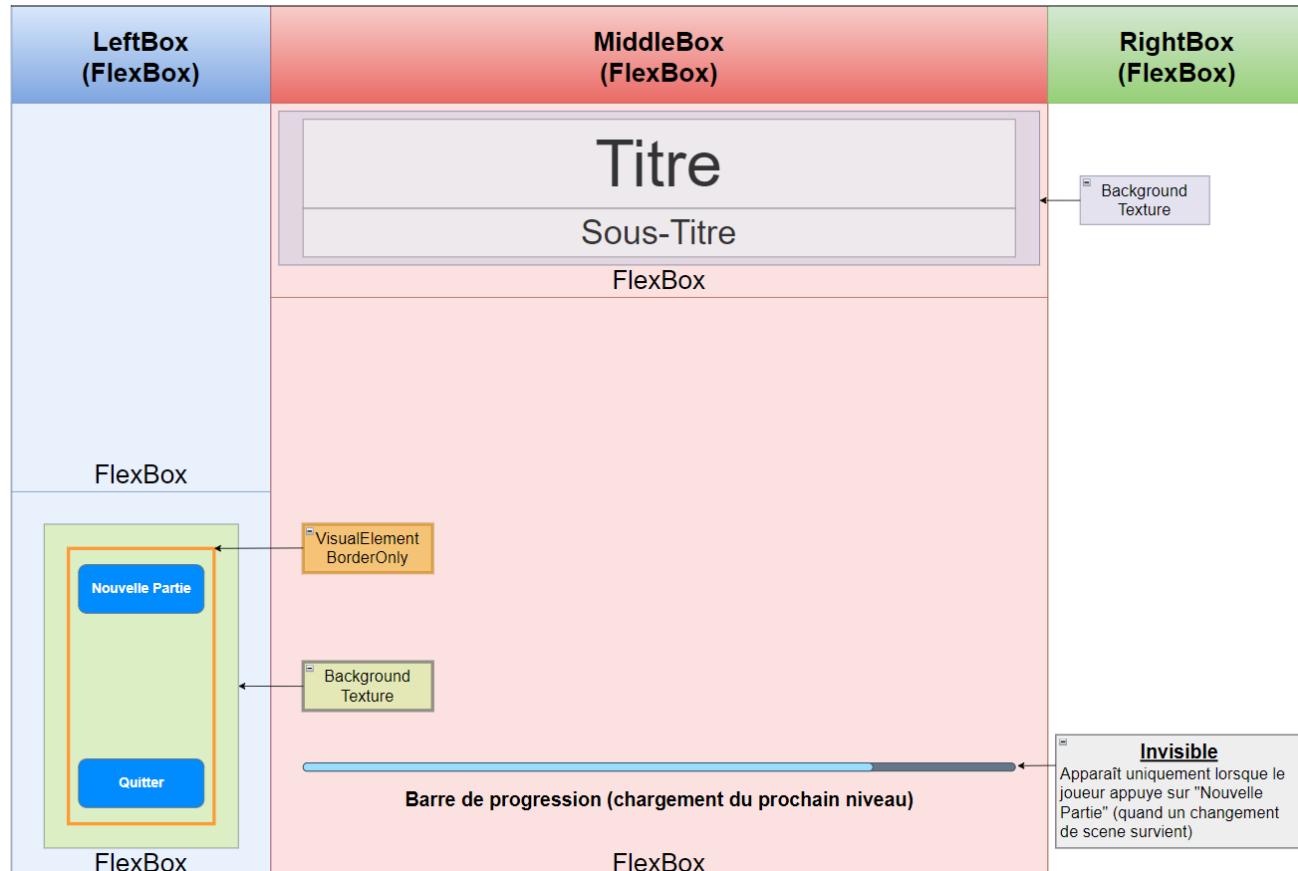


Figure 2.1 – Feuilles de Style

Tests d'Acceptations

Tests d'Acceptations : Menu Principal				
Ordre	Contexte	Condition	Resultat	Validation (Oui/Non)
1	J'ouvre le Jeu		Le Menu et ses composantes apparaissent	
2	J'appuye sur le bouton "Nouvelle Partie"		La barre de chargement apparaît	
3	La barre de chargement est complète		la scène de jeu est chargée	
4	J'appuye sur "Quitter"		Le jeu se ferme	

2.1.2 Régiments

La structure des entités en tant que régiment/groupe demande de mettre au clair quelque aspect avant l'élaboration de la conception :

2.1.2.1 Interactions

Retenant le cahier des charges, il nous faudra dans le cadre des interactions, concevoir :

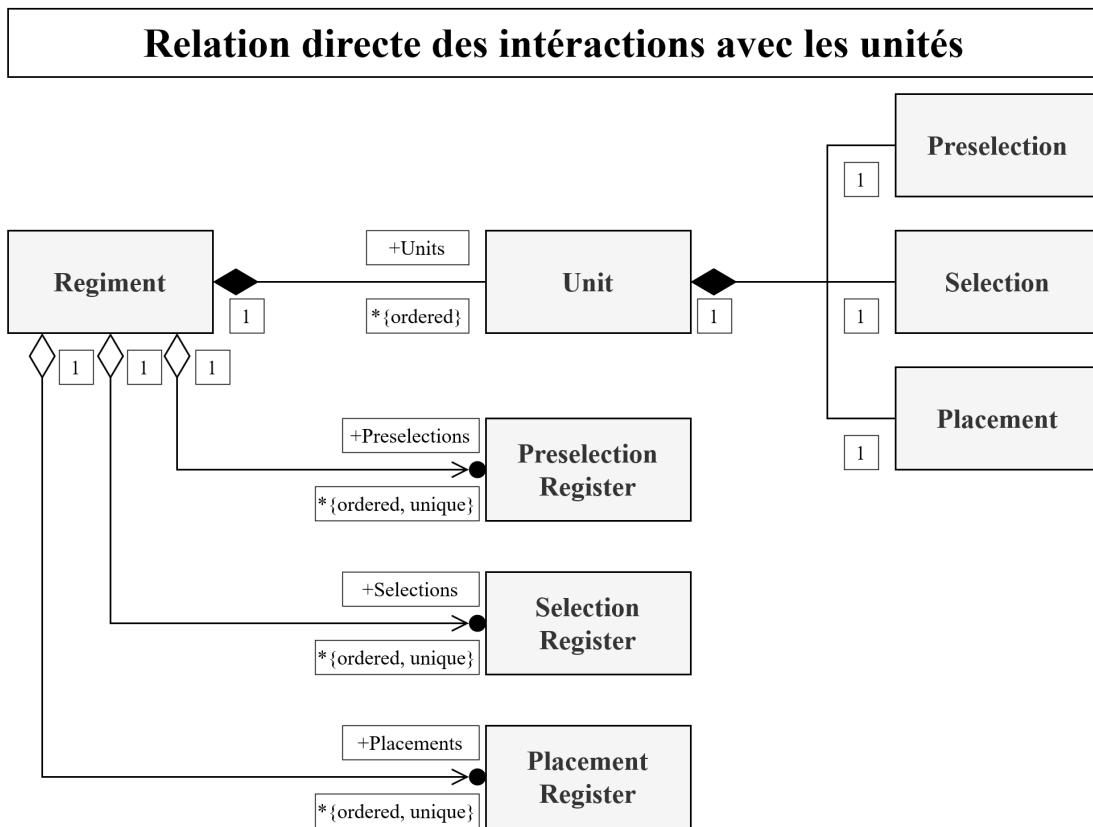
- ☒ La Présélection des régiments.
- ☒ La Sélection des régiments.
- ☒ Le Placement des régiments.

Chacun de ces éléments correspondra à un objet qui pourra être activé ou désactivé, mais à qui revient cette responsabilité ?

Registre : Correspond à la liste des éléments contenu dans les systèmes suivants :

- Présélection
 - Sélection
 - Placement

deux schémas peuvent être proposé chacun ayant des implications profondes dans la structure du programme :



Cette forme prévoit un lien directe entre les unités et les différents indicateur dans une relation parent-enfant ou l'unité serait le parent.

Avantages

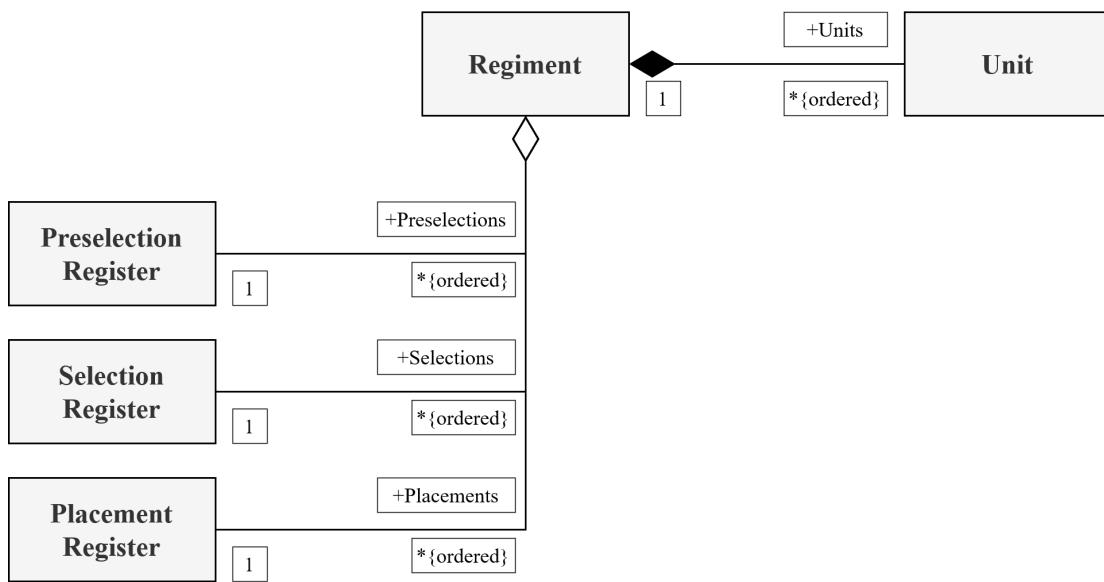
- ☒ Gestion des déplacements gérés par Unity.
- ☒ Gestion de la destruction des marqueurs simplifiés
- ☒ Besoin réduit de passer par un système complexe d'interfaces/abstract

Inconvénients

- ☒ Architecture ne respectant pas le principe Separation of Concerns¹; il y a une longue chaîne de dépendances entre le système en charge de activer/désactiver les marqueurs ce qui rend le programme sensible aux changements (un changement dans la classe qui gère le régiment peu casser le système de sélection par exemple).
- ☒ Accès au ressources d'un système à un autre potentiellement problématique.

1. Separation of Concerns : Séparations des responsabilités, chaque système doit avoir une unique responsabilité

Relation indépendante des interactions avec les unités



L'autre solution est de rendre totalement indépendant chaque marqueur des unités du régiment dans le sens où un marqueur ne serait pas lié à une référence spécifique d'une unité en jeu.

Avantages

- ☒ Gestion des registres à la destruction d'une unité, moins complexe.
- ☒ Gestion de la destruction des marqueurs simplifiés
- ☒ Séparation propre et claire des responsabilités

Après consultation avec le chef de projet, la deuxième solution est préférée, pour la raison suivante :

Souhaitons-nous pouvoir sélectionner une unité individuellement (sans sélectionner tout son régiment) ? Non, une autre raison est la séparation de chaque fonctionnalité en système distinct permettant de respecter l'exigence SOC.

Le partage des ressources ce fera via un coordinateur qui référencera les trois systèmes et sera en charge de faire transiter les ressources d'un système à un autre.

Inconvénients

- ☒ Gestion des mouvements du marqueurs manuels
- ☒ Implémentation d'un système d'interface/abstract complexe pour obtenir un code lisible.
- ☒ Gestion de cas particuliers liés à la gestion manuel du mouvement des marqueur.

2.1.2.2 Régiments : Présélection

Pourquoi ? Les entités fonctionnant en groupe, il est important que le joueur puisse déterminer quels régiments seront sélectionnés avant d'engager l'action, notamment dans les cas où plusieurs régiments seraient positionnés au même endroit, leurs unités s'entremêlant les une aux autres (voir image ci-dessous).

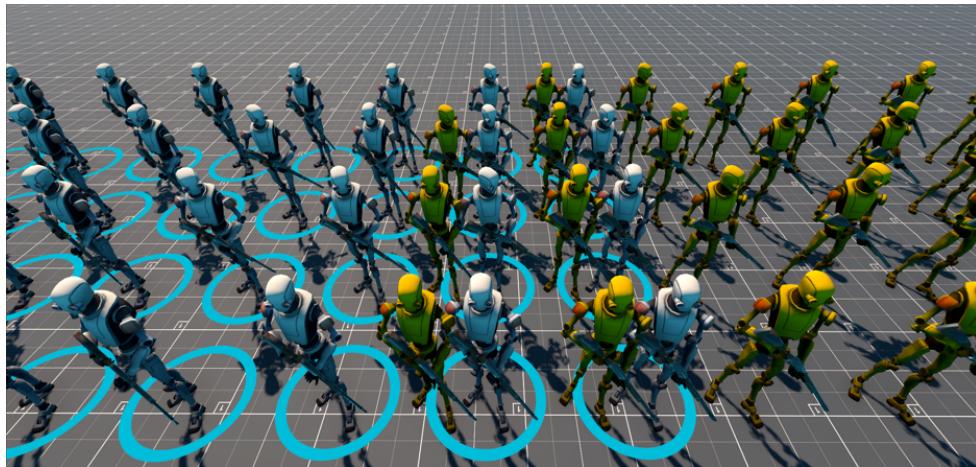


Figure 2.2 – Les Fusiliers en blanc sont présélectionnés (cercles bleus à leurs pieds)

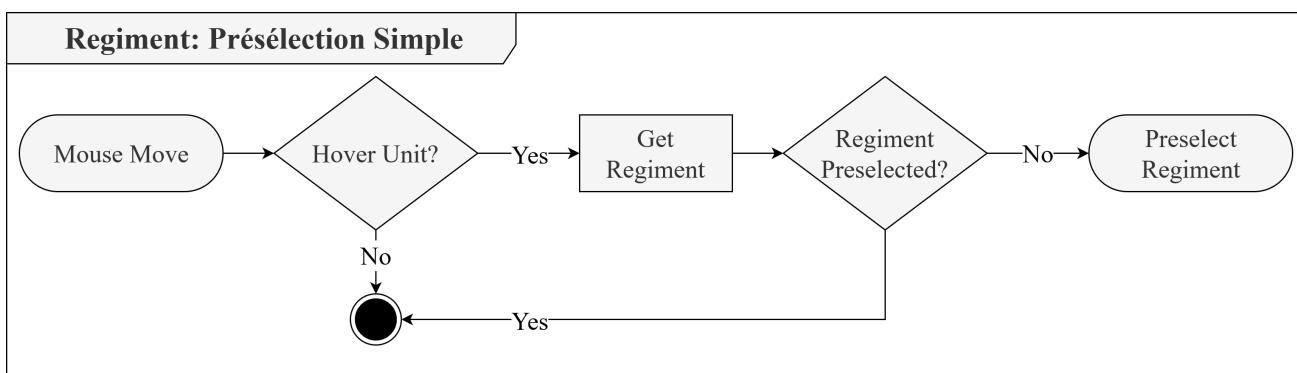
La Présélection fonctionnera de pair avec la sélection (voir chapitre suivant : Sélection d'un régiment) en effet ce système informant à l'avance quels régiments seront sélectionnés, il lui suffira d'envoyer un message à la classe concernée pour effectuer la sélection.

Il y aura deux types de présélection distincts :

Présélection Simple

Cette dernière ce fera lorsque le curseur passe par dessus une unité, dès lors le système va récupérer le régiment auquel appartient la cible, puis va provoquer la présélection de tous ses membres.

Schématique la structure du programme donnera quelque chose de ce type :



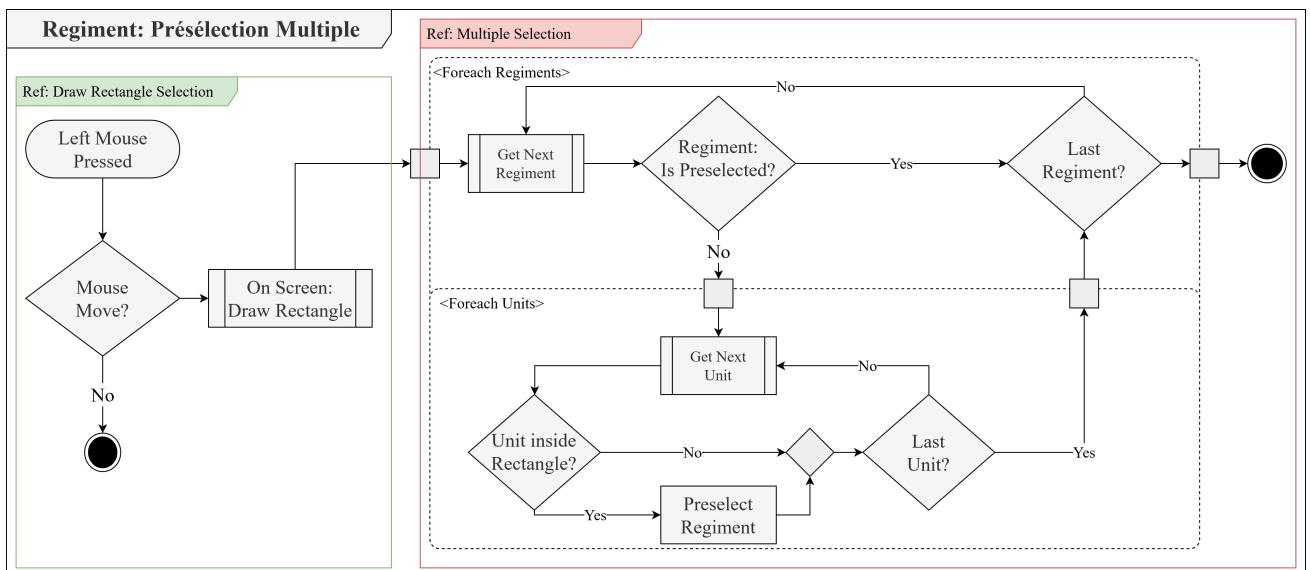
Présélection Multiple

La Présélection devra permettre au joueur de sélectionner plusieurs entités en maintenant le clique gauche de la souris enfoncé, en bougeant la souris, un rectangle se dessinera, ainsi toutes les unités sous le rectangle verront leur régiment être sélectionné.



Figure 2.3 – Le carré dessiné par le joueur présélectionne chaque régiment qu'il enveloppe

Il y aura donc deux séquences : le "dessin" du rectangle de sélection et la détection des régiments présélectionnés.



2.1.2.3 Régiments : Sélection

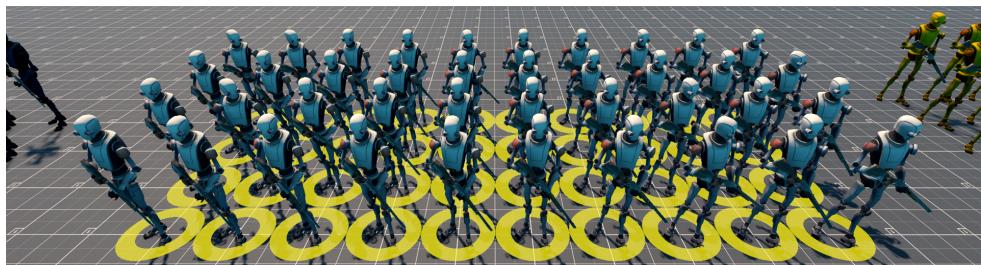


Figure 2.4 – Les marqueurs jaunes (cercles au pieds des unités) identifient les régiments sélectionnés

La sélection sera un système très court car reprenant bon nombre du travail qui a déjà été fait par la présélection(voir : chapitre présélection), avec cependant une fonctionnalité supplémentaire : "Ajouter uniquement" ; qu'entend-on par là ?

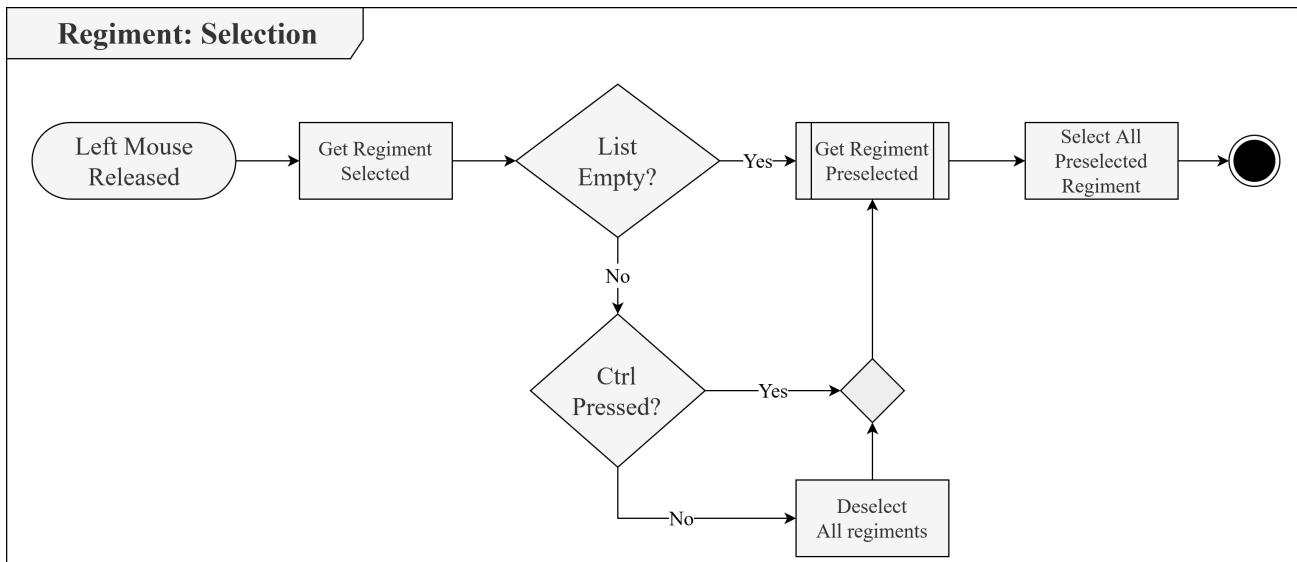
La fonctionnalité de base est la suivante :

"Quand je relâche le clique gauche de ma souris, désélectionne tous les régiments, et sélectionne tous les régiments préselectionnés".

Note Importante

l'Accès aux régiments préselectionnés qui est une ressource externe au système de sélection se fera via un coordinateur mentionné précédemment.

Mais le joueur voudra peut-être ajouter des régiments à la sélection actuelle sans avoir à les présélectionner à nouveau ceux déjà sélectionnés ; une mécanique connue dans les Real Time Strategy Game et de désactiver la possibilité de désélectionner sitôt que une touche est maintenue enfoncee (généralement : Ctrl Gauche du clavier).



Attention : Remarquez que la sélection survient après la présélection ; ce qui implique que la déprésélection des régiments survient avant vidant la liste des présélections avant que le système de sélection ne puisse la consulté.

2.1.2.4 Régiments : Placement

La partie la plus technique dans l'interactions des régiment tant le nombre de cas particulier sont légions et les adaptations nécessaires pour parer à toutes éventualités augmentent la complexité de l'algorithme.

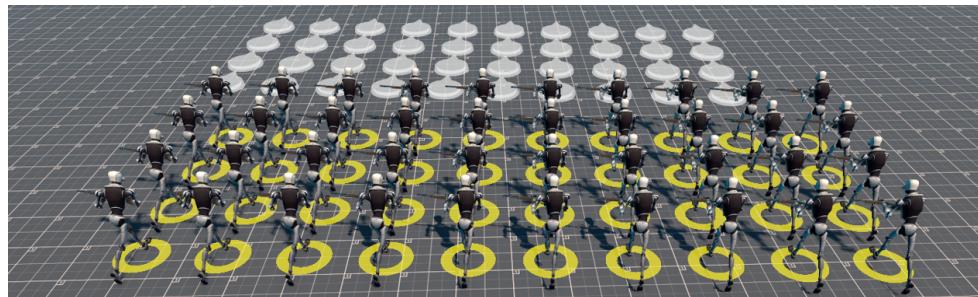


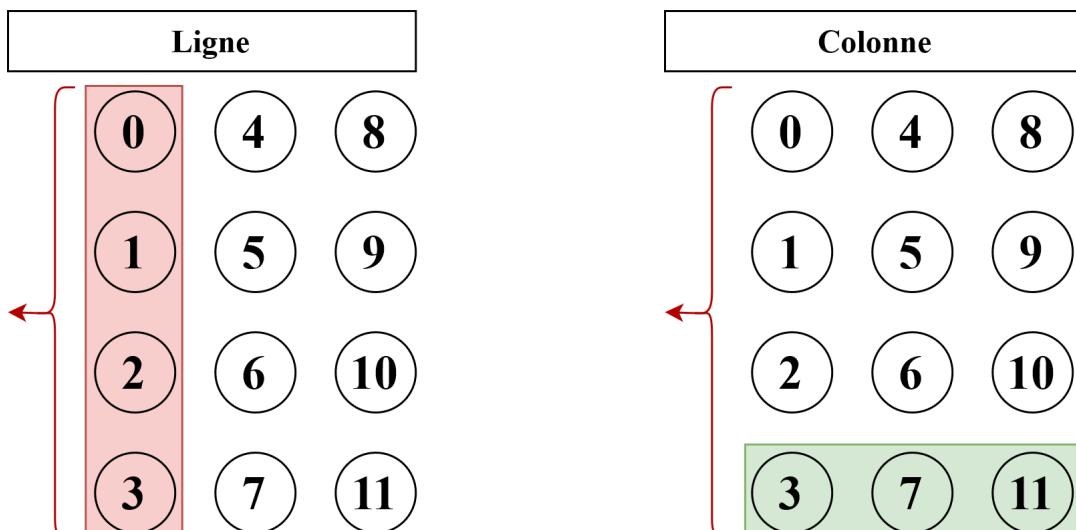
Figure 2.5 – Les marqueurs blancs indiquent où doivent se déplacer les unités

Afin de faciliter la compréhension nous ironsons étape par étape ajoutant les complexités une à une afin de faciliter l'analyse et l'implémentation, et dans le pire des cas de permettre de proposer une implémentation même imparfaite qui permette de tester les autres fonctionnalités du projet.

Nomenclature

- ☒ **Distance du curseur** : distance parcouru par le curseur entre le début du clique gauche et sa position actuelle :
- ☒ **Taille minimal d'un régiment(ligne ou colonne)** : cette dernière comprend le nombre d'unités autorisés multiplié par la taille d'une des unités en question en prenant en compte l'espacement entre les unités.
- ☒ **Configuration** : On parle dans le cadre du régiment des variables dynamiques suivantes : Nombre actuelle : d'unité par ligne, d'unité par colonne, d'unité sur la dernière colonne.

Les termes "Colonnes" et "Lignes" seront souvent utilisés, au vu du caractère dynamique des formations il est important de poser les définitions suivantes :

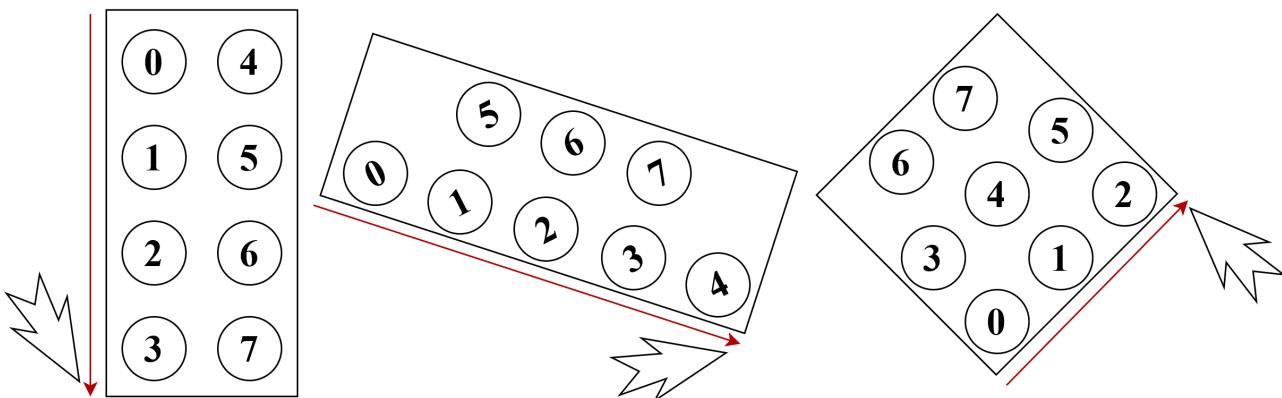


Les Lignes correspondent aux rangées perpendiculaire à la direction où regarde le régiment.

Les Colonnes correspondent aux rangées parallèles à la direction où regarde le régiment.

Implémentation de base

Pour cette partie nous allons nous concentrer sur le cas d'une seule sélection, le résultat souhaité et de positionner dynamiquement les régiments sélectionné en effectuant la séquence suivante : Bouton droit de la souris pressé + bouger la souris.



Les paramètres suivants seront à prendre en compte :

- ⌘ La direction du défilement de la souris
- ⌘ Le minimum d'unité par rangée qui est autorisé pour le régiment sélectionné
- ⌘ Le maximum d'unité par rangée qui est autorisé pour le régiment sélectionné
- ⌘ Le nombre d'unités sur la dernière rangée.

Note Importante

Le nombre de colonne et de ligne d'un régiment changeant dynamiquement, l'utilisation d'un array multidimensionnelle est proscrit !

Pour récupérer les valeurs x (Index dans la ligne) et y (N° ligne) il faudra appliquer la formule suivante :

Soit :

int i : L'indexe de l'unité dans le régiment.

int width : Nombre d'unités par ligne dans la configuration actuelle du régiment.

```
int y = i / width;
```

```
int x = i - (y * width);
```

Avant d'atteindre le point de déformation

La première phase consiste à vérifier la distance parcourue par le curseur, les régiments ayant, quelque soit leur type une taille de ligne minimal, aussi lorsque la distance parcourue par le curseur n'est pas supérieure d'au moins une taille d'unité (unité qui compose le régiment) le régiment conservera sa configuration.

Ce qui implique que lorsque la "distance du curseur" est inférieur à la taille minimal du régiment cette dernière devra tout de même apparaître, cependant, seul une rotation sera effectuée.
Note : bien que le terme rotation est utilisé, le positionnement sera recalculé pour des raisons de temps, la rotation en question étant un calcul complètement différent.

Algorithme

Quelques variables utilisées seront

- ☒ **Position de départ(Start)** : Position du curseur au moment du clique droit (cette position sera celle de la première unité du régiment).
- ☒ **Position Actuelle(End)** : Position actuelle du curseur.
- ☒ **Distance parcourue par le curseur** : Distance(End-Start).
- ☒ **Direction du placement** : Direction normalisé du vecteur formée par End-Start.
- ☒ **Espace entre les unités** : Correspond à l'espacement fixe entre deux unités d'un régiment et qui est définie par la classe du régiment.
- ☒ **Taille d'unité** : Correspond à la taille d'une unité d'un régiment et est défini dans la classe du régiment.

Nombre d'unités par ligne

La première variable à mettre à jour est le nombre d'unité par ligne, il nous faudra pour cela calculer le nombre d'unités pouvant être placé sur la longueur tracée par le curseur.

Pour obtenir le nombre d'unités par ligne il nous faut faire le calcul suivant :

$$\text{Nombre d'unités par ligne} = \frac{\text{Distance parcourue par le curseur}}{\text{Taille d'unité} + \text{Espace entre les unités}} + 1$$

Pourquoi ajouter 1 ?

La première unité n'est pas comprise, dans les fait le calcul exprime plutôt le nombre de séparation entre les unités, en partant du point "start" au point "end". Que nous pouvons interpréter comme le nombre de coordonnées valides après la première unité (impliquant qu'elle n'est pas incluse).

Dans les deux cas, il nous faut ajouter la position "Start" correspondant à la première unité.

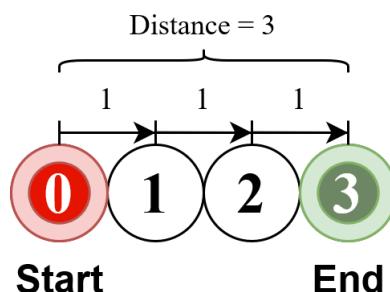
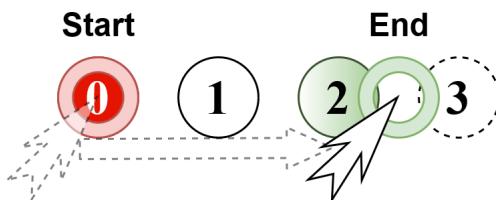
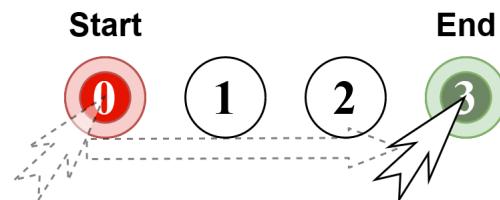


Figure 2.6 – Note : pour simplifier la compréhension, l'espacement entre les unités est de 0

Il faudra aussi arrondir à l'inférieur la valeur obtenue, Attention cependant, la longueur étant un type float, il faudra utiliser un comparateur prévu pour ce type dans notre cas, Unity fourni : Mathf.Approximate(float a, float b).



la ligne comprendra les coordonnées :
 $\{ 0, 1, 2 \}$



la ligne comprendra les coordonnées :
 $\{ 0, 1, 2, 3 \}$

Nombre de lignes complètes

Il nous faut obtenir combien de lignes sont complètes, par cela nous entendons que le nombre de troupe est égal au nombre d'unité par ligne obtenu au calcul précédent :

$$\text{Nombre de lignes complètes} = \frac{\text{Nombre total d'unités}}{\text{Nombre d'unités par ligne}}$$

Note : Il est conseillé d'utiliser un type non décimal pour la formule, autrement il faudra arrondir à l'inférieur le résultat obtenu.

Direction des colonnes arrières

Dans cette partie il nous faut déterminer la direction du régiment afin de placer les lignes d'unités dans le sens souhaité ; le comportement souhaité du point de vu du joueur est le suivant :

Ce qu'il faut retenir

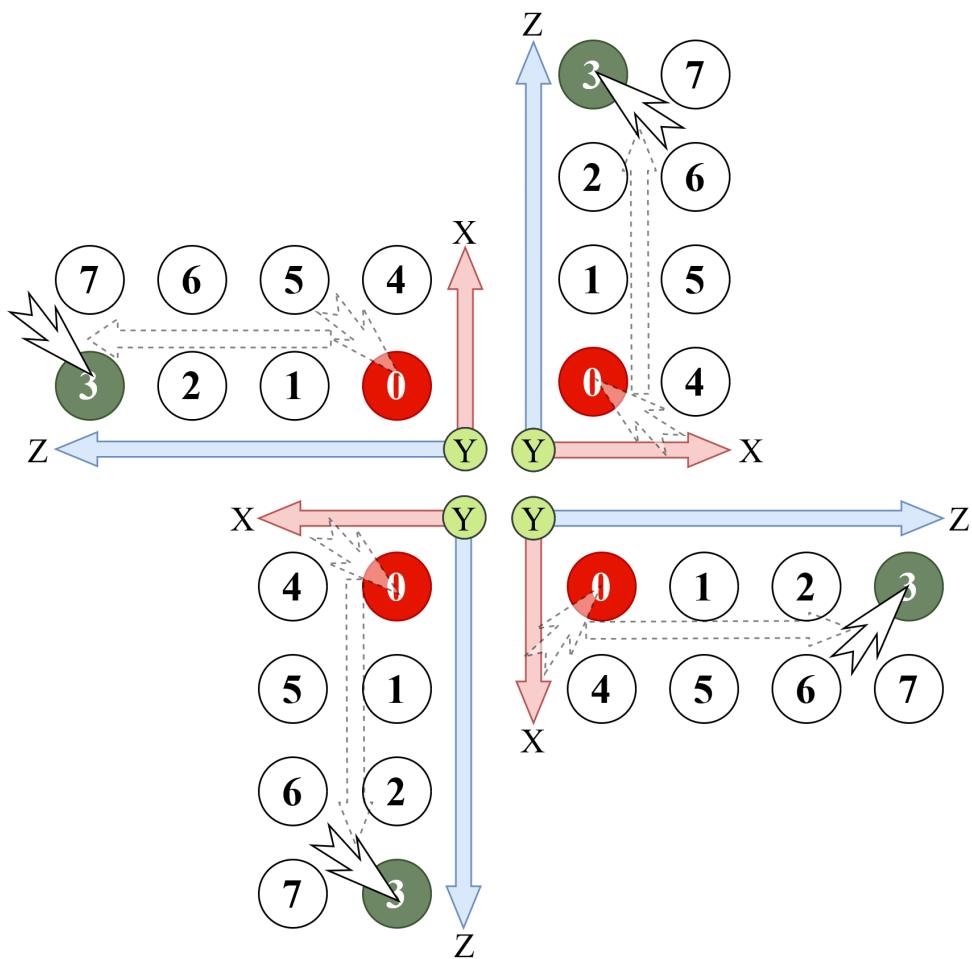
- 1) Le déplacement du curseur est représenté par l'axe Z dans le calcul.
- 2) Le vecteur recherché correspond vecteur perpendiculaire négatif à Z.

Il est important de noter qu'étant dans un environnement en trois dimensions, le calcul du vecteur perpendiculaire comporte une particularité, en effet il nous faudra utiliser l'axe Y. Nous n'irons pas dans les détails, cependant cette information nous permet d'utiliser le vecteur négatif de Y où la valeur de la coordonnée Y = (0, -1, 0).

Pour le calcul nous utiliserons la formule proposée par le moteur Unity : Vector3.Cross(Vector3 lhs, Vector3 rhs) où lhs = direction du curseur, et rhs = vecteur Y ou (0, -1, 0). Le calcul prendra ainsi la forme suivante :

$$\text{Direction colonne} = \text{Vector3.Cross}(\text{Direction du curseur}, \text{Vector3}(0, -1, 0))$$

Important : la direction ainsi obtenue doit être normalisée pour que les calculs suivants soient correctes.



Nombre d'unité sur la dernière ligne du régiment

Enfin nous pouvons obtenir le nombre d'unités sur la dernière ligne du régiment par la formule suivante :

Nombre d'unités dernière ligne =

Nombre total d'unités – Nombre de lignes complètes * Nombre d'unités par ligne

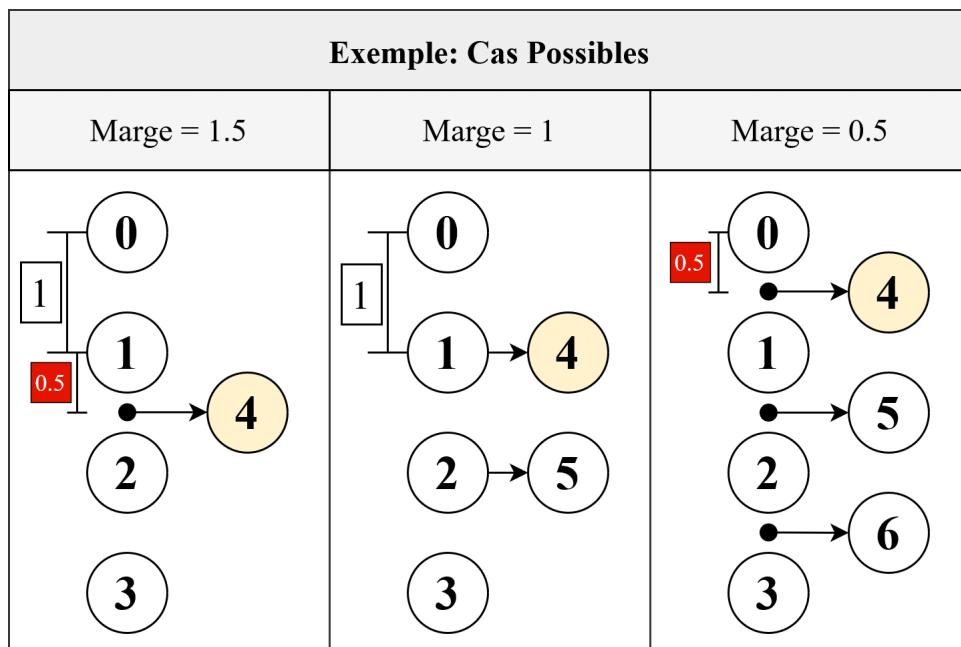
Note : Il est conseillé d'utiliser un type non décimal pour la formule, autrement il faudra arrondir à l'inférieur le résultat obtenu.

L'importance de la dernière ligne

La dernière rangée est assez technique, en effet cette dernière peut ne pas être pleine pouvant donner des cas où les unités seront décalée d'une demi taille (taille d'une unité du régiment + espacement dans le régiment) afin que la dernière ligne soit bien centrée comme le montre les exemples suivant :

Les Valeurs ci-dessus sont à prendre comme une marge à ajouter avant chaque placement d'unités sur la dernière ligne(voir l'algorithme complet plus loin).

Le calcul pour obtenir cette valeur est le suivant :



$$\text{Marge} = \frac{\text{Nombre d'unité par ligne} - \text{Nombre d'unités dernière ligne}}{2}$$

Algorithme complet

```

1  Vector3 [] GetRegimentFormation(Regiment regiment)
2  {
3      float UnitSize = regiment.UnitSize;
4      float UnitOffset = regiment.UnitsOffsetInRegiment;
5
6      float totalUnitSize = UnitSize + UnitOffset;
7
8      //Position de la souris sur le terrain au moment du clique droit
9      Vector3 StartMouse;
10     //Position actuelle de la souris sur le terrain
11     Vector3 EndMouse;
12
13     float MouseDistance = Vector3.Distance(EndMouse - StartMouse);
14
15     //Guard Clause
16     if(MouseDistance < regiment.minRowDistance) return;
17
18     Vector3 [] formationPositions = new Vector3[regiment.TotalUnits];
19
20     int NumberUnitPerLine = 1 + MouseDistance/(UnitSize+UnitOffset);
21
22     float numRows = regiment.TotalUnits / (float)NumberUnitPerLine;
23     //nombre de lignes
24     int totalNumRow = Mathf.CeilToInt(numRows);
25     //nombre de lignes complètes
26     int numCompleteRow = Mathf.FloorToInt(numRows);
27
28     int NumberUnitLastRow = regiment.TotalUnits - numCompleteRow*
NumberUnitPerLine;

```

```

29
30
31
32     for ( int i = 0; i < regiment.TotalUnits; i++)
33     {
34         // Coordonnées dans le régiment et non dans l'espace
35         int y = i / NumberUnitPerLine;
36         int x = i - (y * NumberUnitPerLine)
37
38         //Position sur la ligne ( coordonnée x)
39         Vector3 linePosition;
40         Vector3 lineDirection = (EndMouse - StartMouse).normalized;
41         linePosition = StartMouse + x*(lineDirection*totalUnitSize);
42
43         //Dernière Ligne ?
44         if(y == totalNumRow && totalNumRow != numCompleteRow)
45         {
46             float offset = (NumberUnitPerLine - NumberUnitLastRow) / 2f;
47             linePosition += offset;
48         }
49
50         //Position sur la colonne ( coordonnée y)
51         Vector3 columnPosition;
52         Vector3 yAxis = new Vector3(0, -1, 0); // Vector3.down
53         Vector3 columnDirection = Vector3.Cross(lineDirection, yAxis);
54         columnPosition = linePosition+y*(columnDirection*totalUnitSize);
55
56         formationPositions[ i ] = linePosition + columnPosition;
57     }
58 }
```

Attention : lors de l'implémentation :

- 0) il fallait checker si $y = \text{total de ligne} - 1$! car total de ligne ne prend pas en compte le 0.
 - 1) Ne pas oublier de Min-Max le nombre d'unité par ligne selon le régiment
 - 2) Externaliser la direction de la ligne et de la Colonne (pour ne pas répéter le calcul)
 - 3) Externaliser la marge aussi.
 - 4) Oubli de calculer la direction : Quaternion.LookRotation(-columnDirection, Vector3.up)
- Possibilité d'amélioration :

Le coût de l'algorithme augmente proportionnellement au nombre d'unités contenu dans le régiment, aussi il serait intéressant d'utiliser le multithreading proposé par Units, avec la package Job System.

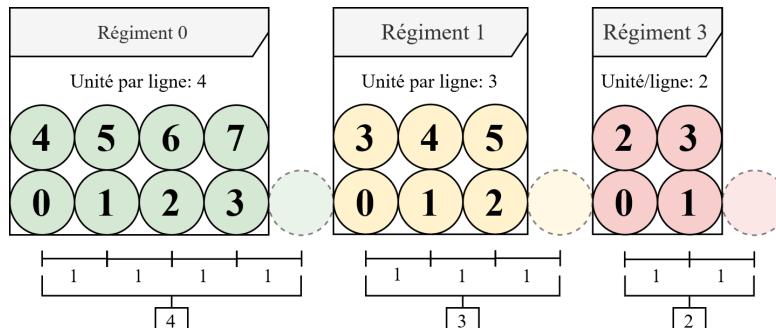
Placement à plusieurs régiments

Lorsque plusieurs régiments seront sélectionnés, il faudra ajouter les éléments suivants à l'algorithme :

- ☒ Il faudra que la distance parcourue permette d'augmenter la taille de chaque régiment.
- ☒ L'emplacement des régiments devra être au plus proche de leur position actuelle.
- ☒ Il y aura une marge à ajouter pour l'unité de départ des régiments.
- ☒ La taille actuelle et après placement sera à prendre en compte.

Distance parcourue : Nombre d'unité à ajouter/réduire par ligne

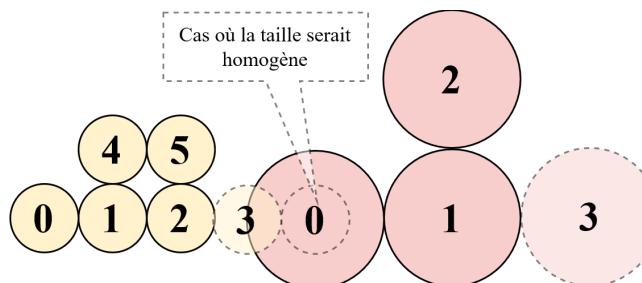
La première Adaptation consiste à redéfinir la règle qui autorise le lancement de l'algorithme, nous avons en effet plusieurs régiments sélectionné et le comportement souhaité est une "déformation" homogène, autrement dit, il faut que chaque régiment augmente ou réduit leur nombre d'unités par ligne de manière égal.



Attention : à ne pas confondre Nombre d'unités et nombre d'espace entre unités. nous allons utiliserons exclusivement l'espacement entre les unités pour les calculs suivant

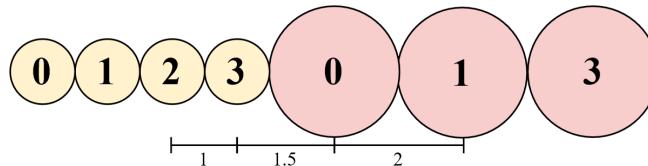
Note Concernant l'espacement entre régiments

Une question à se poser est l'espacement entre les régiments, en effet si dans le cadre du prototype, les unités ont toutes la même taille qu'arrivera-t-il si l'on devait ajouter des unités avec des tailles différentes ?



Il y aurait un risque que les unités se retrouvent les une sur les autres au placement, Il faudra donc effectuer le calcul suivant :

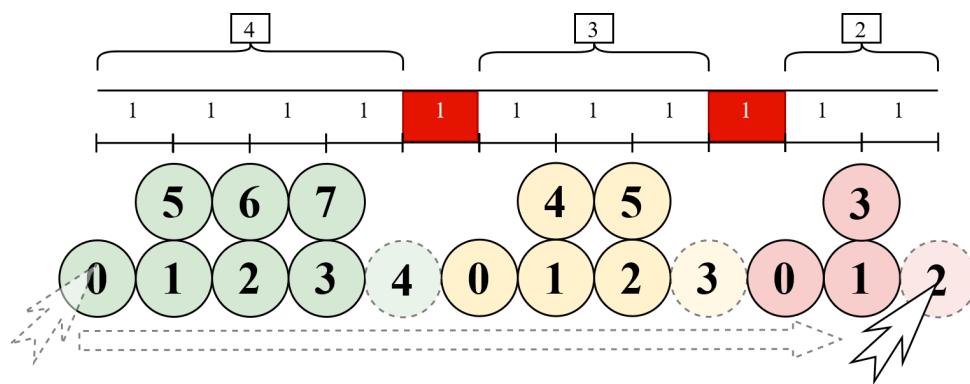
$$\text{Espace entre régiment} = \frac{\text{Espace entre Unité N} + \text{Espace entre Unité N-1}}{2}$$



Le résultat devra être ajouter à la vérification de la distance parcourue par le curseur.

Implication pour la distance parcourue par le curseur :

Important : Dans le cadre du placement multiple, il s'agit davantage de calculer le nombre d'unité à ajouter à la valeur "*Nombre d'unités par ligne*", aussi il faudra que les régiments conservent en mémoire la valeur correspondant au nombre d'unités par ligne actuelle.



le calcul est en deux étapes :

1. Calculer la distance minimale des régiments sélectionnés :

Il s'agit là de prendre la distance taille de la longueur (ou taille de ligne). Attention il s'agit de la taille allant du centre de la première unité jusqu'au centre de la dernière unité (voir partie précédente : Implémentation de base, partie "Nombre d'unités par ligne").

Il faudra ensuite ajouter l'espacement entre les régiments (voir page précédente : "Note Concernant l'espacement entre régiments"). Il faudra très certainement passer au travers d'une boucle utilisant le même ordre que pour le placement des troupes.

2. Diviser le tout par le nombre de régiments sélectionnés.

Enfin le calcul déterminant le nombre d'unités ajouté sera le suivant :

$$\text{Nombre d'unités ajouté*} = \frac{\text{Distance curseur} - \text{Taille minimale des régiments}^{**}}{\text{Nombre de régiments sélectionnés}}$$

* Si le type choisi est à décimal, il faudra arrondir à l'inférieur.

** Comprend aussi l'espacement entre les régiments

Finalement il faudra à chaque itération (sur les régiment) ajouter à la position start (position de départ du curseur) un décalage égal à la taille de la ligne du régiment précédemment placé (+ l'espacement entre régiment calculé précédemment) qu'il faudra multiplier par la direction du vecteur formé par la position de départ et final du curseur.

2.1.2.5 Régiments : Réarrangement

Un autre aspect à prendre en compte est le réarrangement dynamique d'un régiment quand une de ses unités est tué. Les choix de la collection est de ce primordiale, il y a un comportement précis suivant un algorithme demandant un contrôle précis dans l'agencement des unités dans la collection choisie.

Il est aussi important que le réarrangement soit effectif et ne doit en aucun cas être simulé via des valeurs temporaires ou en déplaçant uniquement les unités dans la configuration voulu, car cela provoquera des problèmes quand le joueur repositionnera le régiment ; les unités n'ayant pas changé effectivement leur indexe dans le régiment, tenteront de reprendre leur position lors du prochain ordre de repositionnement pour se conformer à la position qu'il leur est assigné dans le régiment, exposant au joueur une vision de chaos et de désordre lui indiquant un manque flagrant d'attention apporté au produit ; bien que fonctionnellement le résultat soit le même, d'autres fonctionnalités pourrait être impactées négativement comme le combats, les unités mettant plus de temps à se reformer sur de courtes distances et donc mettant potentiellement plus de temps se mettre en position de tir.

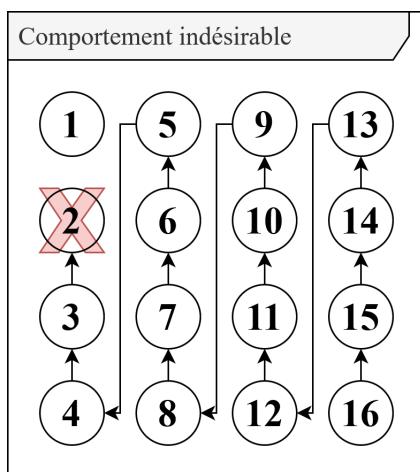


Figure 2.7 – Réarrangement automatique d'une collection type List

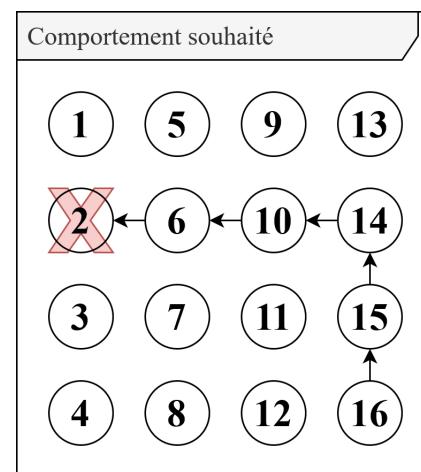


Figure 2.8 – Réarrangement suivant l'algorithme

Sur toutes les collections à disposition en C# c'est l'array qui est choisi pour les raisons suivantes :

- ☒ Flexibilité
- ☒ Manuel : Pas de réarrangement automatique
- ☒ Compatibilité avec l'API du moteur de jeu Unity
- ☒ Performance

Algorithme de réarrangement

L'algorithme utilisé devra prendre en compte les paramètres suivants :

- ☒ Largeur(Ligne) du régiment en nombre d'unité
- ☒ Longueur(Colonne) du régiment en nombre d'unité
- ☒ Index(dans le régiment) de l'unité détruite

Note : Les régiments changeant dynamiquement certaines de leur propriétés comme la largeur et la longueur, les paramètres seront fixes et égal à l'instant où l'ordre de réarrangement est lancé.

2.1.2.6 Tests d'Acceptations

Présélection

Tests d'Acceptations : Présélection Régiment				
Ordre	Contexte	Condition(s)	Réultat	Validation (Oui/Non)
1	Le curseur passe au dessus d'une unité	unité non préselectionnée	Préselectionne tout son régiment	
2	Le curseur n'est plus au dessus d'une unité	unité préselectionnée	Dépéslectionne le régiment	
3	Je maintiens le clique gauche de la souris enfoncé + je déplace ma souris		Dessine un rectangle à l'écran	
4	Je maintiens le clique gauche de la souris enfoncé + Je déplace ma souris	Passe au dessus d'une unité	Préselectionne tout son régiment	
5	Je maintiens le clique gauche de la souris enfoncé + Je déplace ma souris	Passe au dessus de plusieurs unités ayant appartenant à des régiments différents	Préselectionne le régiment de chaque unité	

Sélection

Tests d'Acceptations : Sélection Régiment				
Ordre	Contexte	Condition(s)	Réultat	Validation (Oui/Non)
1	Je relâche le clique gauche de la souris	curseur sur unité + régiment préselectionné	Sélectionne le régiment	
2	Je relâche le clique gauche de la souris + Ctrl non maintenu	- Autres régiment(s) sélectionné(s) - Curseur sur unité + régiment préselectionné	- Désélectionne les autres régiments - Sélectionne le régiment préselectionné	
3	Je relâche le clique gauche de la souris + Ctrl maintenu	- Autres régiment(s) sélectionné(s) - Curseur sur unité + régiment préselectionné	Sélectionne le régiment préselectionné	
4	Après avoir fait un rectangle (préselection), je relâche le clique gauche de la souris	Un ou plusieurs régiments sont sélectionnées + Touche Ctrl non maintenu	- Désélectionne les autres régiments - Sélectionne les régiments préselectionnés	
5	Après avoir fait un rectangle (préselection), je relâche le clique gauche de la souris	Un ou plusieurs régiments sont sélectionnées + Touche Ctrl maintenu	Sélectionne les régiments préselectionnés	

Placement/Mouvement

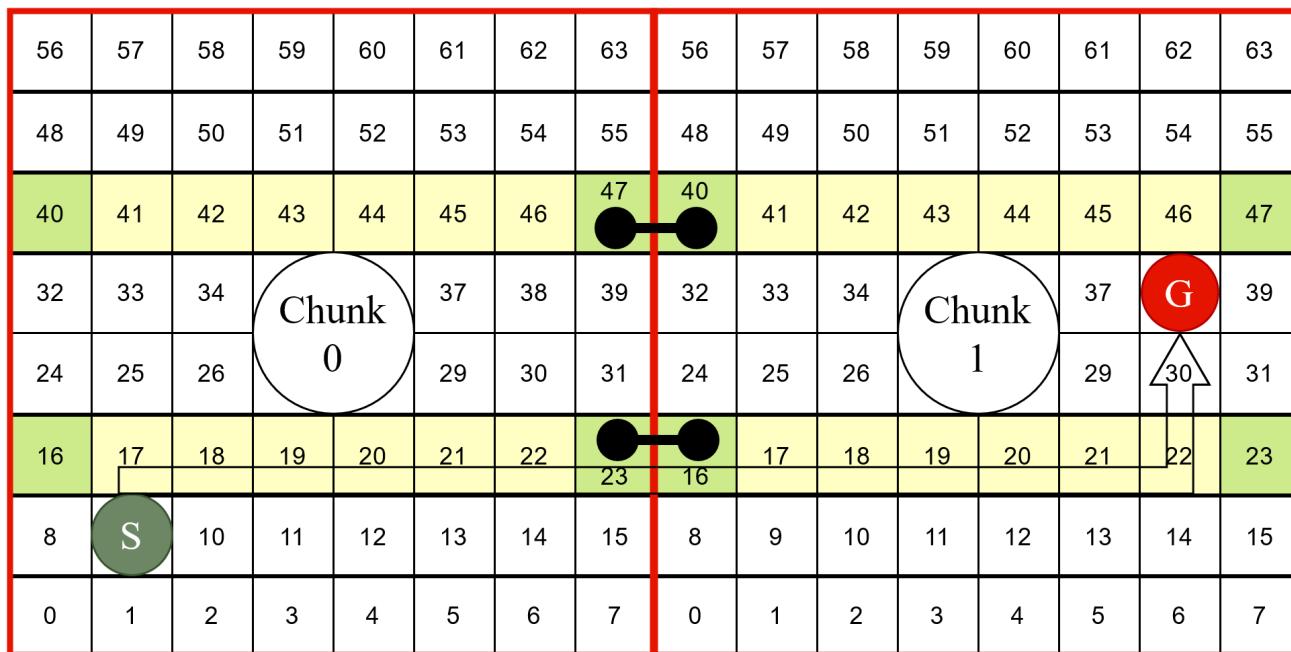
Tests d'Acceptations : Placement Régiment				
Ordre	Contexte	Condition(s)	Réultat	Validation (Oui/Non)
1	J'appuie sur la touche "Espace" du clavier		les marqueurs des unités apparaissent	
2	je maintiens le clique droit de la souris + Je bouge la souris	Régiment(s) sélectionné(s)	les marqueurs de placements apparaissent	
3	je maintiens le clique droit de la souris + Je bouge la souris	Régiment(s) sélectionné(s)	les marqueurs suivent la souris	
4	je maintiens le clique droit de la souris + Je bouge la souris loin du centre de rotation	Régiment(s) sélectionné(s)	le nombre d'unités par ligne augmente (jusqu'au maximum prévu)	
5	je maintiens le clique droit de la souris + Je bouge la souris proche du centre de rotation	Régiment(s) sélectionné(s)	le nombre d'unités par ligne diminue (jusqu'au minimum prévu)	
6	je maintiens le clique droit de la souris + Je bouge la souris + je relâche le clique droit	Régiment(s) sélectionné(s)	les unités avancent jusqu'aux marqueurs	

2.2 Pathfinding HPA

2.2.1 Introduction

Qu'est-ce que le Hierarchical Pathfinding A* ou HPA ?

Il s'agit d'une abstraction du système de pathfinding A* et qui a pour but de réduire le temps de calcul du processeur sur de grande surface. Ce travail est fait sur la base du travail de recherche effectué par Adi Botea, Martin Müller et Jonathan Schaeffer [1]. Exemple prenons un terrain de 16x8.



Le principe est de découper la grille en chunks (ci-dessus : 8x8 en rouge), et de précalculer les chemins entre deux portes définies (ci-dessus : cellules vertes) ; ainsi lorsque une unité doit aller du point "S" au point "G", ce dernier n'aura pas à calculer les chemin dans les chunks.

Le calcul dynamique se fera sur les chunk eux-mêmes, réduisant considérablement le temps d'itérations du calcul de l'A*.

Avantages :

- ☒ Chemins précalculés à la compilation
- ☒ Introduction d'obstacles dynamiques facilité et extrêmement performant.
- ☒ Recalcul de chemin très performant.
- ☒ Calcul de chemin impossible performant.

Désavantages :

- ☒ Mise en place d'une structure de données complexe.
- ☒ Coût en Mémoire RAM non négligeable selon la structure mise en place.
- ☒ Identification et Gestion des cas limites.
- ☒ Qualité du chemin réduit (le chemin choisi ne sera pas forcément le plus court).

Note : les implémentations du HPA sont nombreuses, chaque implémentation devant s'adapter au besoin du projet. Dans le cadre de ce projet et au besoin en performance de ce dernier, au vu du temps disponible, nous nous concentrerons sur l'approche la plus directe possible.

2.2.2 Décomposition des tâches

La complexité du HPA vient principalement de la structure de données complexe qu'elle demande en effet, l'algorithme demande de stocker un grand nombre de données pour être efficaces et si l'implémentation de cette structure n'est pas solide des problèmes apparaîtront dans le pire des cas vers la fin de l'implémentation (quand il est trop tard).

Afin de ne pas nous perdre dans la conception, tout comme la gestion du régiment, nous allons implémenter pas à pas l'algorithme ajoutant les complexité une à une.
Les découpages seront les suivants :

Pour un Cluster :

- ☒ Composition d'un cluster
- ☒ Placements des portes (servira à connecter les clusters entre eux).
- ☒ Calcul des chemins dans le cluster.
- ☒ Calcul des Distances entre les portes.

Connexion entre deux Cluster :

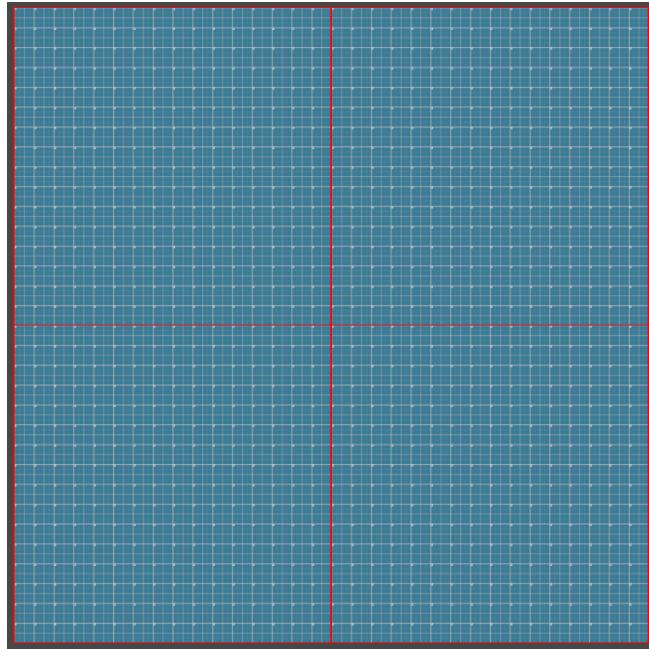
- ☒ Partition adjacente à une porte
- ☒ Calcul de chemin entre deux partitions différentes
- ☒ Trouver la porte la plus proche du pathfinder.
- ☒ Trouver la porte la plus proche de la destination.
- ☒ Calculer les connexions entre les autres portes via un A* classique.

Après Analyse, il ne fait pas sens d'aller plus loin en effet, chaque algorithme de pathfinding ne peut se concevoir si la manière de se déplacer des entités n'est pas fixée, d'autant plus que la structure particulière liée au régiment pose des problématiques très différentes des structures canoniques propre au HPA ou au A* en général.

Le mouvement des régiments est malheureusement une difficultés qui a été négligé et n'est pas en l'état représentatif du résultat souhaité surtout dans sa mécanique posant un frein au pathfinding, si l'implémentation de base permet de bricoler quelque chose, cela ne sera pas représentatif du comportement voulu et ne sera pas productif dans le sens où la forme finale sera dans tous les cas très différentes, il est d'autant plus vrai que l'implémentation actuelle du HPA fait abstractions d'un grand nombre de contraintes comme les obstacles, nous aborderons plus loin la problématique dans la partie réalisation.

2.2.2.1 Cluster

Le Cluster est la représentation des données dans une partitions de la grille dont nous pouvons voir les limites en rouge sur l'image ci-dessous :

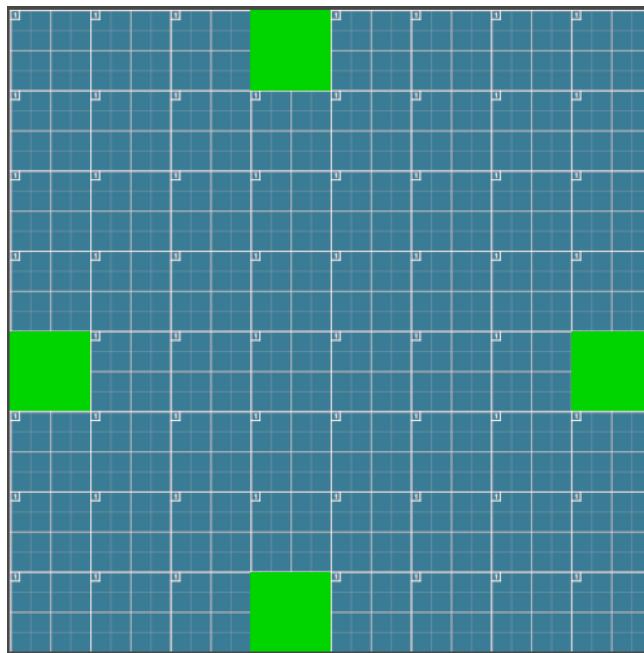


Ci-dessus : Une représentation de la grille en jeu (32x32), les lignes rouges montrent la séparation entre les partitions de taille (16x16).

Nous allons dans un premier temps établir la structure de données interne à un cluster :

Nous savons qu'un cluster doit avoir 4 portes, permettant d'établir les liens avec ses voisins, la position des portes doit normalement suivre un certains nombre de règles.

Nous n'aborderons pas ces règles ici et allons aller au plus simple et simplement les poser sur les cellules au centre des bords de la grille (arrondie à l'inférieur si il n'y a pas de chiffre rond possible).



Ci-dessus : les portes sont représentées en vert.

Il nous faut maintenant nous poser les questions suivantes :

- ☒ Y'a-t-il des situations ou il pourrait y avoir plusieurs portes par bord ?

Oui, nous en verrons les détails plus loin, plusieurs articles[2] décrivent des situations où plusieurs portes sont nécessaires notamment quand des obstacles sont présents.

- ☒ Doit-on pouvoir accéder à une porte en identifiant le bord auquel elle est rattachée ?

Il est trop tôt pour le dire, cependant cela serait bénéfique dans une optique de debug, nous allons donc utiliser une collection permettant cela.

Synthèse

Suivant les besoins établis précédemment il nous faut les éléments suivants :

Un enumérateur pour définir les bords du cluster (Nord, Est, Sud, Ouest).

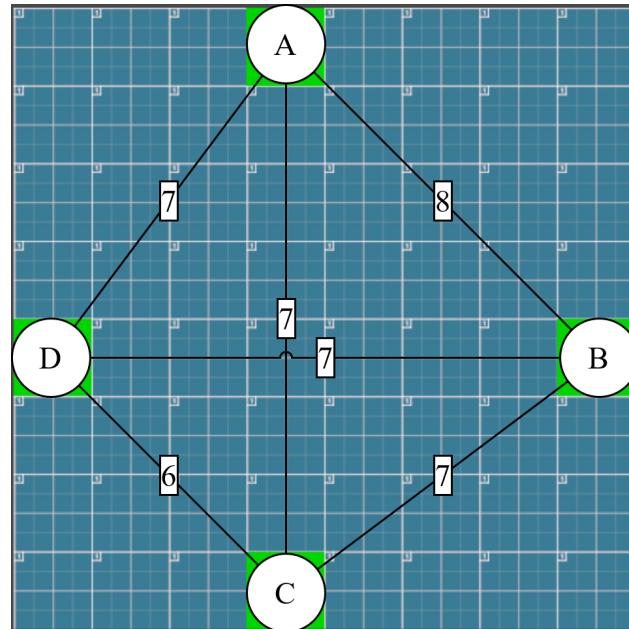
une liste pour chaque des côtés du cluster contenant les portes attachées à chacun de ses bords.

2.2.2.2 Les Portes

Les portes sont l'équivalent des noeuds dans les graphiques de l'Algorithm de Dijkstra[7], cependant contrairement aux algorithmes conventionnels du même type, il nous faudra stocker un grand nombre d'informations et surtout, il faudra pouvoir les récupérer.

En se basant sur l'illustration ci-dessous nous pouvons établir les besoins suivants :

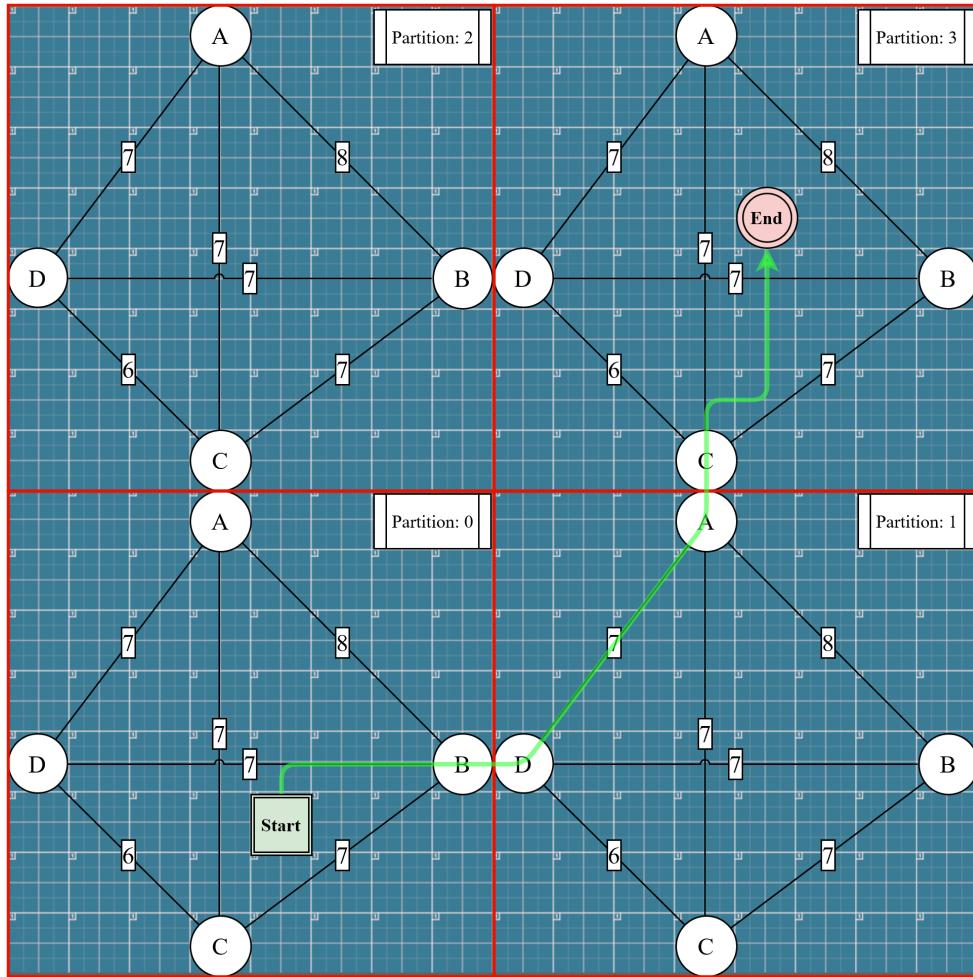
- ☒ L'indexe de la cellule
- ☒ Les chemins possibles vers les autres portes (du même cluster).
- ☒ La distance entre les différents chemins.



2.2.2.3 Connexion entre les Portes

Maintenant que nous avons nos portes et les chemins qui les relie dans la même partition, comment les lier avec une autre partition ?

Prenons le cas suivant :



la porte de départ(B) et d'arrivée(C)

Nous avons en effet poser les portes mais les entités ne commenceront pas forcément sur un porte, tout comme la destination souhaitée elles ne sont pas prédictibles.

Note : Nous faisons toujours abstractions de tous obstacles

La stratégie est la suivante :

1. Calculer le coût de chaque porte des partitions contenant le départ et la destination, représentant la distance heuristique sous la forme nombre de cellule x et y d'une porte de la partition de départ jusqu'à la cellule de destination (et inversement).
2. Les distances de chaque porte calculé, il faudra dans l'ordre croissant tester via un algorithme A* si la cellule "start" et "end" peuvent atteindre la porte la plus proche et à défaut de pouvoir l'atteindre testera les autres par ordre de distance.
3. Appliquer un A* classique sur les portes en partant de End (il faudra faire le lien entre les portes).

2.3 Stratégie de test

2.4 Risques techniques

Algorithme de Pathfinding HPA

Bien que fonctionnant de la même manière que le A*, le node graph utilisé par le HPA est différent dans sa modélisation(voir le chapitre : 2.2)

Réduction du risque :

- ☒ Commencer par une implémentation uniquement A* afin d'avoir une fondation solide.
- ☒ Il faudra très probablement implémenter un debugger visuel permettant de marquer le terrain, permettant ainsi de traquer visuellement ce que fait l'algorithme.

Mouvement de groupe des entités

Il s'agit là d'un secret bien gardé, en effet si beaucoup se sont penché sur les mouvement de groupes d'entités, le maintien d'une formation semblent être une implémentations marginale, les articles traitant de ce sujet sont rares[5] (car peut-être trop spécifique jeux-vidéos ?).

Réduction du risque :

Fixer les objectifs à atteindre de l'algorithme afin d'en déterminer les cas limites et les exécuter un par un afin de ne faire face qu'à un bug à la fois.

Temps

Les sujets traités sont complexes et sont surtout mis dans le contexte d'un projet demandant, de les faire interagir avec des systèmes extérieurs, bien que les ayant étudier dans des formes plus simples, cela c'est toujours limités à des projets d'expérimentation/d'étude. Il est clair que le projet ne sera pas un produit fini mais un prototype qui pourra lui déboucher sur un produit fini.

Réduction du risque :

Implémenter dans un premier temps chaque système dans des projets séparés, puis les assembler un à un afin de cibler les conflits entre les systèmes.

CHAPITRE 3

RÉALISATION

3.1 Général

Dès la panification il était clair que des sacrifices allaient devoir être fait, les priorités devant être mises sur les implémentations clés du projets comme la structure des entités en régiment et le pathfinding. Un problème qui était à prévoir était aussi la limitation matériel à disposition, il a fallut très vite se soucier des performances en jeu, comme mesure préventive j'ai utilisé des assets demandant peu de ressources issue ma bibliothèque personnelle (Asset gratuit sur l'asset store de Unity que j'ai modifié afin de réduire le nombre de vertex, compressé les textures et assembler en une seul entité afin de réduire le travail de la carte graphique) que j'utilise régulièrement dans mes projets personnels afin de faciliter le prototypage.

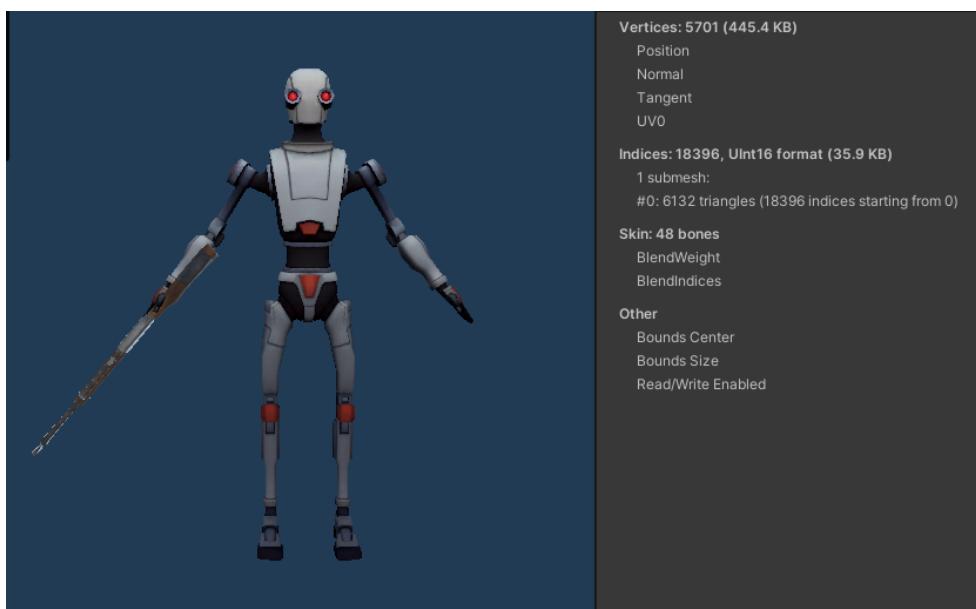


Figure 3.1 – asset de l'unity asset store[6](modifié) utilisé dans le projet

Malgé ces mesures, l'éditeurs à crasher plus d'une fois, le Real Time Strategy Game est malheureusement connu pour être une genre très gourmand en terme de CPU de part le nombre important d'entités à l'écran, pour remédier à cela il a fallu recourir au Multithreading (avec package : Job System de Unity) permettant d'utiliser toute la puissance de calcul du processeur de la machine du CPNV.

3.2 Éléments repris du pré-tpi

Certains éléments essentiels au bon fonctionnement du jeu ont été repris du pré-tpi :

- ☒ Caméra en vue du dessus (ou vue RTS)
- ☒ Outil de création de grilles : Utilisée dans le cadre du pathfinding

3.3 Régiment

Le Régiment a été la partie qui a été sous-estimée en terme de complexité, la structure particulière et le comportement qui ont découlé de l'implémentation, ont demandé beaucoup de préparations et d'anticipations lors de la conception.

Note : Étant étroitement lié aux autres implémentation, la complexité de la structure du régiment va se répercuter sur tous les autres éléments du projet.

les principales complexités sont les suivantes :

- ☒ Le Code peut très vite devenir incontrôlable si il n'est pas travaillé.
- ☒ Chaque interaction doit se répercuter sur chaque membre du régiment.
- ☒ Toute restructuration (placement des unités dans le régiment) du régiment doit être fait exactement de la même manière sur chaque composantes externes (exemple : marqueurs de sélections).
- ☒ Les actions des unités doivent se coordonner avec les autres membres du régiment afin de conserver la cohésion du groupe.
- ☒ Dans certains cas, des changements dans l'attribution des positions des unités au sein d'un régiment doivent s'opérer afin de garantir le mouvement le plus court possible, car un déplacement plus long empêchera le régiment de tirer sur un période plus longue (un régiment ne peut pas tirer en courant) pouvant impacter négativement l'expérience de jeu.
- ☒ La lisibilité du code n'est plus une option mais une obligation, l'ordre des unités au sein d'un régiment beaucoup trop important et demande donc de contrôler parfaitement ce qui s'y passe afin de pouvoir transmettre les bonnes informations au moment exacte où un changement survient.

Le problème majeur reste la gestion de la destruction des unités d'un régiment, la référence étant utilisée à d'autres endroits, il faut s'assurer que chaque référence soit retirée, mais plus important encore il faut que la destruction se fasse à la fin de toutes les mises à jour utilisant une des références à détruire afin que les processus asynchrones aient le temps de terminer leur calcul sans encombre (et éviter un crash du programme).

3.4 Pathfinding : Hierarchical Pathfinding A*

Cette partie a fait le frais de l'implémentation du régiment, en effet pour une implémentation correcte il aurait fallu une implémentation à la fois complète et fixe afin de pouvoir établir clairement les difficultés et proposer des solutions adaptées à la structure particulière des régiments.

En effet, tout pathfinding doit s'adapter à la manière de naviguer des entités, si il y a des algorithmes de base, tous ont des faiblesses et aucun n'a de réponses universelles ; il était donc impératifs de clairement définir la façon de se déplacer des entités/régiments ce qui n'a pas pu être fait, aussi l'implémentation actuelle bien que fonctionnelle ne respecte pas le principe de cohésion voulu dans un régiment, chaque unité faisant bande à part pour rejoindre le point de ralliement et ce même si cela implique de rompre le rang.

3.5 Description des tests effectués

Pour chaque partie testée de votre projet, il faut décrire :

1. les conditions exactes de chaque test.
2. les preuves de test (papier ou fichier).
3. tests sans preuve : fournir au moins une description .

3.6 Erreurs restantes

S'il reste encore des erreurs :

1. Description détaillée.
2. Conséquences sur l'utilisation du produit.
3. Actions envisagées ou possibles.

CHAPITRE 4

CONCLUSION

4.1 Objectifs atteints / non-atteints

Atteints :

- ☒ Objectif1.
- ☒ Objectif2.
- ☒ Objectif3.
- ☒ Objectif4.

Non-Atteints :

- ☒ Objectif5.
- ☒ Objectif6.
- ☒ Objectif7.
- ☒ Objectif8.

4.2 Points positifs / négatifs

Positifs :

- ☒ Positif1.
- ☒ Positif2.
- ☒ Positif3.
- ☒ Positif4.

Négatifs :

- ☒ Negatif5.
- ☒ Negatif6.
- ☒ Negatif7.
- ☒ Negatif8.

4.3 Difficultés particulières

4.4 Suites possibles pour le projet

Évolutions & Améliorations

4.5 Bilan Personnel

I Will reference someone[3]

ANNEXE A

APPENDIX

A.1 Journal de Travail

Framework test frame API test api

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Jonathan Schaeffer Adi Botea, Martin Müller. Near optimal hierarchical path-finding, 2004. Last accessed 17.05.2022, <https://webdocs.cs.ualberta.ca/~mmueller/ps/hpastar.pdf>.
- [2] Narendra S Chaudhari Amandeep Singh Sidhu. Hierarchical pathfinding and ai-based learning approach in strategy game design, 2008. Last accessed 19.05.2022, <https://www.hindawi.com/journals/ijcgt/2008/873913/>.
- [3] Donald E. Knuth. Literate programming. *The Computer Journal*, 27(2):97–111, 1984.
- [4] Microsoft. C# coding conventions, 2021. Last accessed 13.04.2022, <https://docs.microsoft.com/en-us/dotnet/csharp/fundamentals/coding-style/coding-conventions>.
- [5] Dave Pottinger. Implementing coordinated movement, 2021. Last accessed 05.05.2022, https://www.gamasutra.com/view/feature/3314/coordinated_unit_movement.php?print=1.
- [6] Unity. Unity asset store, 2019. Last accessed 19.05.2022, <https://assetstore.unity.com/packages/3d/characters/robots/space-robot-kyle-4696>.
- [7] Wikipedia. Algorithme de dijkstra, 2022. Last accessed 19.05.2022, https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme_de_Dijkstra.